

# Sommaire

## Sommaire

### Numéro 9

Septembre 2006

Avant propos	p3
TICE	P 4
Step en CAP - BEP : orienter et développer les effets de l'activité physique en vue de l'entretien de soi	P 7
Aide à l'élaboration du code de référence en gymnastique et acrosport	P 13
Ultimate en EPS : regard et considérations	P 41
Pratiquer des APPN en EPS c'est... ?	P 50

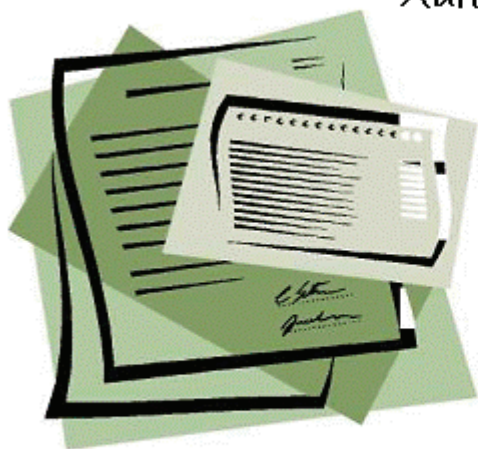


# Contacts E.P.S. Contacts E.P.S.

La revue EPS de l'Académie d'Orléans-Tours

Vous souhaitez diffuser un article  
dans la revue « Contacts EPS » ?

Adressez votre proposition à :



Inspection pédagogique régionale  
d'EPS

Rectorat d'Orléans Tours

21, rue Saint Etienne

45043 Orléans Cedex

ou

Danielle SIMON (BACHELLIER)

Lycée Grandmont

6, avenue de Sévigné

BP 0414

37200 Tours Cedex 3

Vous pouvez consulter les rubriques  
et informations de l'EPS dans  
l'académie et retrouver la revue  
« contacts E.P.S » sur le site  
académique  
[www.ac-orleans-tours.fr/eps](http://www.ac-orleans-tours.fr/eps)



# AVANT PROPOS

La coordination des calendriers et échéanciers des différents maillons intervenants dans la réalisation de la revue « Contacts EPS », n'est pas aisée : travail et production des groupes ressources principaux rédacteurs d'articles, production des articles individuels, disponibilité et délais de l'imprimerie, calendrier scolaire permettant une réception assurée dans les établissements, etc. C'est ce qui explique l'absence de publication pour la précédente année scolaire. Nous espérons qu'avec ce décalage important nous pourrions assurer une diffusion plus régulière à l'avenir.

Le présent numéro, aborde différents thèmes et activités par des approches variées qui devraient permettre à chacun de trouver une forme de questionnement, un cheminement qui lui convient : mise en œuvre d'un cycle, conception de démarche, traitement didactique.

Les thèmes abordés répondent à l'actualité de la discipline : step, projet à réactualiser ou à synthétiser pour d'éventuels remplacements ou nouveaux collègues, ultimate. Il est vrai qu'il a à présent un certain décalage entre réflexion et publication, mais c'est le prix à payer pour assurer une régularité de publication.

La prochaine revue permettra de poursuivre certains questionnements professionnels initiés dans ce numéro et d'en aborder d'autres : démarche d'enseignement et apprentissage avec des exemples, exemples encore d'un projet simplifié renseigné, évolution du mur en escalade, ...

Nous tenons à remercier Bernard LEFORT pour sa forte contribution et sa disponibilité pour la mise en forme des revues et du site.

Nous vous souhaitons bonne lecture.

L'Inspection Pédagogique Régionale

# Aide à la construction de documents pédagogiques destinés à être présentés sous un support multimédia

L'objectif serait de constituer une base pédagogique consultable aisément par l'ensemble des collègues. Cette base serait réalisée par les formateurs qui animent les stages académiques et les stages d'établissement ou de bassin et par les collègues qui voudraient faire part de leur production à l'ensemble des collègues de la profession.

Les 3 journées de rassemblement du groupe TICE EPS ont permis de réfléchir sur les différents éléments concernant la mise en œuvre de ce projet.

## 1- Quels supports multimédia ?

### Le CD ou DVD multimédia

Avantages :

- Capacité du support informatique est importante (700MO pour un CD et 4,7GO pour un DVD)
- Possibilité de mettre tous types de documents (sons, images, vidéos, documents texte, présentations Powerpoint, feuille de calcul, etc..).
- Duplication facile entre collègues d'un même établissement.

Inconvénients :

- Fabrication initiale qui ne peut être faite que par un professionnel
- Distribution difficile qui ne peut passer que par un circuit prévu à cet effet (CDDP, CRDP).
- Pas de mise à jour rapide possible : Le document est figé à sa fabrication et toutes les erreurs, toutes les approximations, tous les changements ou les évolutions des programmes EPS ou des modalités d'évaluation ne peuvent pas être réalisées sans refaire le support.
- Pas de possibilité d'ajouter, d'enlever ou de modifier les documents
- Documents ne pouvant être lus que par des ordinateurs

Le CD Athlétisme conçu par le groupe ressource athlétisme académique est un exemple de ce mode de support multimédia.

### DVD vidéo

Avantages :

- On peut mettre un temps important de vidéo (plus d'1h)
- Qualité importante
- Possibilité de mettre des menus et des sous menus
- Lecture soit sur un ordinateur, soit sur des lecteurs de DVD

Inconvénients :

- Les mêmes que pour les CD (fabrication, distribution, mise à jour)
- Pas de possibilité de mettre des documents autres que la vidéo

Le DVD « enseigner le judo au collège et au lycée » de Michel Calmet édité en 2002 par le CRDP d'Amiens est un exemple de ce mode de support multimédia. Ce type de support doit être obligatoirement accompagné d'un document papier.

### Internet

Avantages :

- Consultation facile
- Mise à jour rapide des documents
- Pas de mise en place de structures de fabrication et de distribution

Inconvénients :

- Difficulté de mise en ligne de documents hétérogènes dans leur fabrication et leur conception.
- La conception des documents oblige les collègues à avoir de « bonnes compétences informatiques »
- Les compétences informatiques doivent être larges (traitement des vidéos, traitement des images, traitement de texte, présentation assistée par ordinateur, connaissances de la conception des pages internet)

**Conclusion :**

**La solution la plus adaptée est la mise en ligne de documents multimédias en utilisant internet.**

## 2- Quels obstacles à éviter ?

Il faut à la fois que la conception de ces documents multimédias reste abordable par les collègues qui vont les concevoir et que leur mise en ligne soit simplifiée pour les webmestres.

En effet, les formateurs et les webmestres doivent assurer ce travail « de quasi professionnel » en plus de leur mission d'enseignant. Il faut donc trouver des cadres, des procédures qui vont faciliter et simplifier le travail de chacun.

### Spécificités des APSA

Chaque APSA ayant des spécificités propres (un stage de course d'orientation proposera des situations de gestion de

déplacement dans un milieu et un stage d'athlétisme s'attachera plus à des situations où l'élève devra maîtriser des techniques destinées à améliorer son efficacité)

#### Personnalité du formateur

Le formateur a toujours une « vision personnelle » de ce qu'il veut faire passer. Il faudra donc donner des cadres qui permettent cette « liberté » individuelle.

### 3- Aide à la construction de documents pédagogiques multimédias

Cette aide reprend le document « aide à la construction des formations PAF EPS » du groupe Opérationnel EPS de l'IUFM élaboré par Philippe Michel. Il nous paraît nécessaire que la préparation d'un stage intègre à la fois le contenu et la présentation de la formation.

#### La démarche d'enseignement

Celle-ci utilisant en majorité du texte devrait être présentée avec **PowerPoint**.

Ce système semble être le meilleur outil car l'enchaînement de diapositive permet au texte de s'afficher dynamiquement, facilite la construction d'organigrammes et qui rend la navigation possible vers d'autres diapositives ou d'autres documents avec des liens hypertextes.

La mise en ligne de ce Powerpoint sous forme de téléchargement ne pose pas de problème et peut garder l'originalité de la présentation du formateur

Il est aussi possible de présenter un document à l'aide d'un **traitement de texte** (Word par exemple). Ce document devra respecter « une charte graphique » concernant les couleurs de police, la pagination (marges, orientation), la mise en page etc... Cette charte fixerait aussi les « indésirables » (tableaux imbriqués, mise en page avec des tabulations ou des espaces, paragraphes commençant avec des tirets ou des points au lieu d'utiliser des puces etc..).

Ces documents Word seraient mis sur le site soit au format FlashPaper ou soit transformés en page au format internet (HTML) par copier-coller.

#### Les tâches d'apprentissage

C'est dans ce domaine que les techniques multimédias devraient apporter un plus. Les composantes de la tâche (but, consignes, matériel, exemple de mise en œuvre, conduites typiques, variantes etc..) devraient utiliser des images, des schémas, des vidéos et du texte.

Il serait souhaitable que tous les formateurs utilisent le même cadre de présentation de la tâche. (exemple)

APSA	Nom de l'APSA Traitée	
Mots clefs	Donner des mots clefs qui pourraient être utilisés dans une base de données pour une recherche rapide de cette fiche	
But	Explication du but de la tâche	
Dispositif		
Explication du dispositif sous forme texte		
Présentation du dispositif sous forme de photo ou de schéma ou d'animation (flash, gifs animés) La taille du document devra respecter des dimensions minimales et maximales		Une Vidéo de 320x256 pixels pourra être insérée dans ce document Cette vidéo peut être intégrée dans le document ou être visionnée avec le lecteur multimédia de l'ordinateur (Windows média player) en cliquant sur un lien.
Matériel		
Liste du matériel utilisé pour cette situation		
Consignes		
Description des consignes données aux élèves		
Critères de réalisations		
Critères de réalisation à exposer		
Critères de réussite		
Critères de réussite à exposer		
Variables ou variantes ou évolution ou complexification		
Indiquer les adaptations possibles en fonction de la réussite des élèves		

Ces documents pourraient être réalisés avec Powerpoint avec intégration de la vidéo, avec une application de mise en ligne directe sur le site académique (CMS), soit avec Word ou Publisher (la vidéo serait soit en téléchargement, soit intégrée par le Webmaster au moment de la mise en ligne du document sur le site)

Des modèles seront mis sur le site académique dans la rubrique TIC

#### Les questions de profs

- Comment amener l'apprenant à s'impliquer dans son apprentissage pour qu'il apprenne ?
- Comment faire en sorte qu'il trouve et apprenne les outils qui lui sont indispensables pour la construction de son propre savoir?
- Quels sont les outils les plus pertinents, sinon les plus importants ?

Les méthodes applicatives des TIC, observées, n'ont de sens que dans le cadre d'une démarche méthodologique identifiée, comme :

- L'observation, enregistrement et parfois mesure des paramètres à des fins d'interprétation, sans dégager un rapport de causalité
- L'expérimentation, fondée sur un dispositif permettant de maîtriser les paramètres d'une situation simulée pour valider des rapports cause effet
- L'expérience et le retour d'expérience, s'appuyant sur des activités de communautés d'acteurs ouvrant sur des espaces d'échanges.

Des approches intégrant les TIC

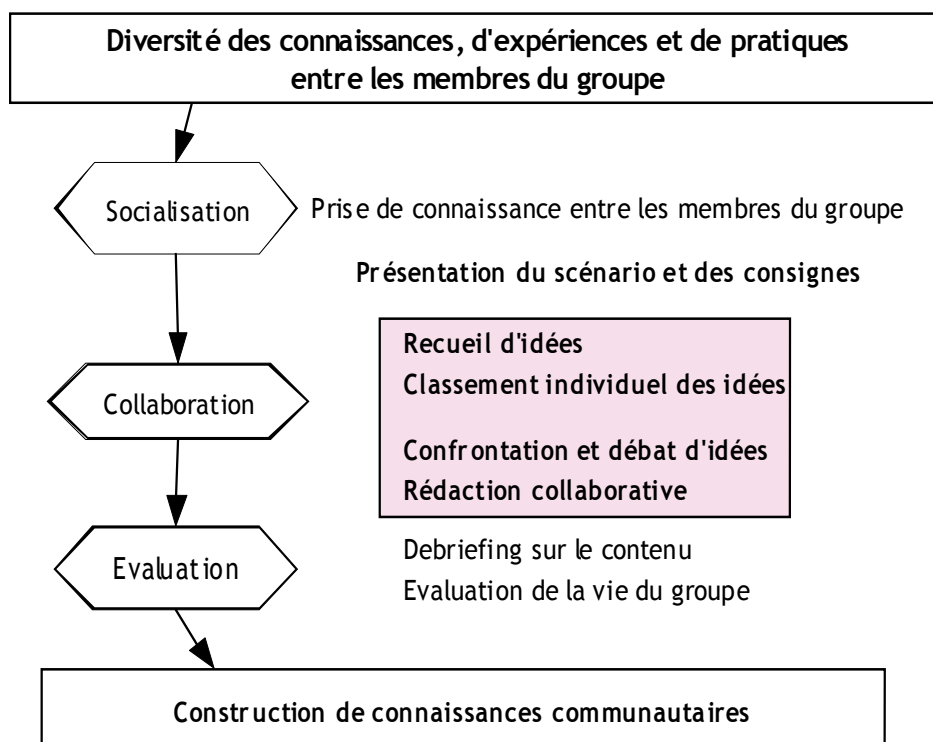
- L'approche didactique : la transmission et l'acquisition de connaissances. L'intégration des TIC doit se plier aux contraintes disciplinaires et être au service de la transposition des savoirs.
- L'approche cognitive : l'école comme lieu de développement de l'intelligence. Les TIC élargissent le champ de la pensée et favorisent les méthodes actives.
- L'approche citoyenne : l'école comme lieu de socialisation. Les TIC permettent de commencer à interagir avec les situations que les apprenants devront affronter dans leur vie quotidienne
- L'approche culturelle : l'école comme lieu d'intégration dans une culture. Les TIC rendent accessibles une base sensorielle riche.

Dans ce cadre, les formes traditionnelles d'enseignement doivent nécessairement être adaptées aux besoins des étudiants amenés à apprendre à distance.

L'enseignant doit faire plus que communiquer des connaissances, il doit aussi accompagner les processus éducatif en stimulant les échanges et en encourageant le travail d'équipe.

Une telle démarche, parce qu'elle n'est pas spontanée, réclame une organisation rigoureuse des activités et un changement de rôle pour les enseignants et les étudiants.

Scénarisation d'une action de formation collaborative à distance selon la méthodologie Cl@p  
Source : <http://imedias.univ-poitiers.fr/rhrt/2003/mai/table%20ronde/images/fig2%20copie.gif>



# Le STEP en CAP et BEP

à travers la COMPÉTENCE CULTURELLE :

« orienter et développer les effets de l'activité physique en vue de l'entretien de soi »

Le traitement de l'activité STEP dans le cadre de la CC5 s'envisage comme une activité physique cardiovasculaire sollicitant la filière aérobie.

L'intérêt suscité par cette activité chez les élèves des lycées professionnels en général et plus particulièrement dans les sections présentant une population essentiellement féminine a guidé notre démarche de réflexion et nous a conduit à l'élaboration de fiches programmes et d'une fiche d'évaluation académique.

Notre priorité s'est portée sur la faisabilité de nos propositions au regard des profils spécifiques des élèves de lycée professionnel. Des précisions sur les contenus proposés dans les fiches programmes sont explicitées ci-dessous:

- Pour avoir le plus de continuité possible dans le travail de l'élève et éviter les interruptions de l'effort dues à des soucis de mémorisation ou d'exécution, on privilégiera dans un premier temps, un travail d'apprentissage des pas de base qui passe nécessairement par un travail de reproduction (le professeur démontrant devant les élèves). L'objectif étant d'amener les élèves vers plus d'aisance dans la combinaison des pas de base pour progressivement augmenter l'intensité du travail, par la vitesse de la musique, la hauteur du step, ou encore par la difficulté de la coordination.
- En raison de l'effort de concentration demandé, la séance est envisagée seulement sur une heure.
- En considération des élèves qui ressentent des difficultés à s'assumer physiquement, et de par la nature essentiellement individualiste de l'activité, nous n'envisageons pas d'engager les élèves vers un travail de co-observation ou de co-évaluation .
- Enfin, dans un souci pragmatique d'organisation, l'évaluation des élèves est limitée à 6 minutes, bien qu'il apparaisse évident que le travail présenté n'est pas tout à fait représentatif sur un plan physiologique de l'ensemble du travail fourni tout au long du cycle (notamment la compétence à maintenir un effort en capacité aérobie).

En résumé, vous trouverez ci-dessous, notre perspective de progression pour un élève de LP :

**Niveau 1** ( seconde CAP BEP): reproduction autonome ;

Dans ce premier temps : effort identique pour tous, essentiellement en terme de capacité aérobie ( phase nécessaire pour apprendre les pas et les différents blocs) : donc effort long de 20 à 35 minutes ;

**Niveau 2 ( terminale CAP BEP):** choix entre différents contrats énergétiques prédéterminés par le professeur ;

Dans ce deuxième temps, l'élève vivra différents types d'efforts ( relation intensité/durée) et devra finalement faire des choix correspondant à ses ressources ;

**Niveau 3 (Bac professionnel):** choix de l'effort et constitution d'enchaînement en choisissant lui-même l'aménagement des blocs ;

**Précisions lexicales :**

LIA : low impact aérobic (pas de base avec très peu ou pas d'impulsion)

HIA : high impact aérobic (pas de base sautés)

HILO : mélange de pas de base marchés et de pas de base sautés

BPM : battements par minute (ils donnent la vitesse de la musique ). ATTENTION : les bpm proposés dans nos textes sont des bpm comptés par le professeur, et non pas ceux affichés sur les jaquettes de CD ou ceux calculés sur ordinateur.

Rappel : pour calculer les Bpm, il faut compter les pulsations de la musique sur 10 secondes puis multiplier le nombre obtenu par 6 .

Routine : mot désignant l'enchaînement en aérobic

Pas « entier » : pas de base académique avec une position de départ et une position d'arrivée pieds joints au sol ( 6<sup>ème</sup> position de danse). Exemple : grapewine : départ pieds joints, écarte, croise derrière, écarte, serre.

Pas « combinés » : les pas sont imbriqués l'un dans l'autre. Exemple : grapewine terminé en talon fesse : écarte, croise derrière , écarte, talon .

**Quelques ouvrages de référence à consulter pour plus d'informations :**

- Aptitudes et pratiques aérobies chez l'enfant et l'adolescent, de Michel Gerbeaux et Serge Berthoin, 1999, Vendôme, PUF.
- Revue contact EPS 2002 - 2003 N° 4, article sur le fitness de Audrey Vedel
- Enseigner l'aérobic de Séverine Diméglio et Annie Fabre, CRDP Orléans, 2005
- Le guide du fitness dynamique de E.Frugier, J.Choque et T.Waymel, 1998, Amphora Paris.



ACTIVITE : STEP		CLASSE : SECONDE CAP BEP : NIVEAU 1		
COMPÉTENCE ATTENDUE :				
Etre capable de mémoriser les différents blocs pour reproduire en autonomie un enchaînement sollicitant la filière aérobie.				
INFORMATIONS	TECHNIQUES ET TACTIQUES	CONNAISSANCE SUR SOI	SAVOIR FAIRE SOCIAUX	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Sur le fonctionnement du corps à l'effort :</i> Connaissances anatomiques ( muscles, os, articulations) Introduction à la physiologie de l'effort : respiration, circulation, contractions musculaires ; Comparaison des pulsations cardiaques avec d'autres types d'efforts ; Notions de récupération : hydratation, sommeil, alimentation, étirements...</li> <li>• <i>Sur la pratique sociale de référence:</i> Intériorisation et prise de conscience des 3 intensités de pratique (LIA , HILO ,HIA) liées à la vitesse de la musique : notion de Bpm (Battements par minute) ; Connaissance des catégories d'exercices du fitness : cardiovasculaire ( step , bodycombat ou aérobic), cardio-musculation, renforcement musculaire ( bodysculpt), stretching... Terminologie des pas de base ;</li> <li>• <i>Sur les placements corporels sécuritaires :</i> Pieds//step Alignement vertébral Bassin gainé Amorti des réceptions...</li> <li>• <i>Sur les principes de complexification d'une routine :</i> Pas marchés/sautés Amplitude des déplacements Durée d'effort ; Contretemps ; Vitesse de la musique ( BPM) Changement d'orientation ; Coordination bras/jambes ;</li> </ul>	<p>Sait reproduire les pas de base à droite comme à gauche en intégrant les principes relatifs à la sécurité ;</p> <p>Mémoire et reproduit des séquences longues imposées ( blocs de 4 fois 8 temps) sans interruption ;</p> <p>Utilise les pas de base pour se déplacer en avant, en arrière, latéralement et en diagonale ;</p> <p>Reprend la routine le plus vite possible après un oubli ou une erreur ;</p> <p>Sait prendre un départ décompté par le professeur ;</p> <p>Evolue en tempo sur la musique avec un décompte oral régulier ;</p>	<p>Se concentre pour mémoriser ;</p> <p>S'affirme à travers une image sociale positive du corps véhiculée par l'activité</p> <p>Repousse ses limites dans l'effort : est capable de supporter une sensation inhabituelle voire désagréable pour le bien-être ultérieur qu'elle procure ;</p> <p>Identifie et dissocie sensation inhabituelle et douleur ;</p> <p>Reconnaît les signes de la fatigue pour doser son travail (tremblements, essoufflement, transpiration, coloration du visage, multiplication des erreurs et des inattentions...)</p> <p>Identifie les effets respiratoires et circulatoires qui accompagnent ses efforts et sa récupération ;</p>	<p>Accepte de s'impliquer dans un effort de longue durée malgré les erreurs, les oublis et la fatigue.</p> <p>Accepte d'évoluer dans la représentation sociale de l'activité ( clichés et préjugés des garçons sur l'activité...)</p>	
<p>Situation proposée :</p> <p>Exécuter un enchaînement à partir de pas de base simples, enchaînés en boucle pendant 6 minutes, sur un support musical pouvant varier de 132 à 144 bpm ;</p>				

CLASSE : TERMINALE CAP BEP : N2			
COMPÉTENCE ATTENDUE :			
Vivre différentes intensités d'efforts aérobies pour choisir le plus adapté à ses ressources ;			
INFORMATIONS	TECHNIQUES ET TACTIQUES	CONNAISSANCE SUR SOI	SAVOIR FAIRE SOCIAUX
<p>• Sur le fonctionnement du corps à l'effort : comparaison des différents types d'efforts // aux APSA vécues antérieurement : rythme cardiaque, rythme respiratoire, récupération , processus énergétiques...</p> <p>• Sur les principes de complexification d'un enchaînement aérobie : Met en relation l'intensité et la durée des efforts ;</p>	<p>Sait reproduire les pas de base dans différentes orientations ;</p> <p>Utilise les pas de base pour se déplacer et changer d'espace ;</p> <p>Combine les pas de base en les insérant les uns dans les autres ;</p> <p>Crée et conserve un équilibre dynamique par le gainage, la prise de repères visuels périphériques, le placement par rapport au step, la mémorisation des pas...);</p> <p>Sait prendre seul un départ // à l'écoute musicale ;</p> <p>Evolue sur le tempo de la musique sans aide extérieure autre que le décompte du départ ;</p>	<p>Anticipe les signes de la fatigue en adaptant son effort pour rester lucide jusqu'à la fin de l'exercice ;</p> <p>Utilise ponctuellement la prise de pulsations cardiaques pour objectiver l'effort fourni.</p> <p>Identifie les sensations de bien -être consécutives à l'effort et à plus long terme à travers une plus grande disponibilité corporelle ;</p> <p>Constata et associe la nécessité d'une hygiène de vie pour optimiser sa pratique sportive (sommeil, hydratation, alimentation...);</p>	<p>Adopte une attitude critique et constructive vis-à-vis de l'univers du « marché de la forme » (notions de régimes, de dopage, de marketing..)</p>
<p>Situation proposée : Choisir un contrat correspondant à ses ressources. Chaque contrat est la combinaison de blocs d'intensités différentes qui permettent de fournir des efforts énergétiques variés ; Tous les contrats sont prédéterminés par le professeur.</p>			

### Exemples de contenus sollicitant la filière aérobie en step

Nature des exercices:	Durée:	Gestion de l'intensité	Exemples de contenus
CONTINU	20 à 30 min	D'abord des pas de base simples peu sautés puis des pas avec plus d'impulsions ; Quelques changements d'orientation Bras ponctuels et symétriques	Bpm comptés: de 132 à 144
Puissance: 80% VMA	Amélioration visée: Capacité aérobie		Apprentissage et reproduction de blocs en boucle pendant 20 à 30 minutes

Nature des exercices:	Composition des séries	Gestion de l'intensité	Récupération entre les séries	Gestion de la récupération	Exemples de contenus
INTERVALLES LONG /LONG Temps de repos : < au temps de travail	6 min	HILO : pas de base combinés les uns dans les autres , changements d'orientation , contretemps  Bras symétriques	4 min semi - active	Semi active : un bloc de 4 minutes de LOW (> 60 % VMA)	Bpm comptés: > 140
Puissance: 85 à 90 % VMA	Amélioration visée: Capacité Puissance				Reproduction en boucle de blocs présentant des impulsions, une grande amplitude de réalisation (voire des déplacements) et une coordination bras/ jambes ,

Nature des exercices:	Composition des séries	Gestion de l'intensité	Récupération entre les séries	Gestion de la récupération	Exemples de contenus
INTERVALLES LONG /LONG Temps de repos: < au temps de travail	3 x 3 min  Nbre de séries: 1 à 3	HILO : pas de base sautés et combinés les uns dans les autres changements d'orientation , contretemps  Bras symétriques	6 min (> 60 % VMA)  Récupération dans la série: 2 à 3 min	Récup entre les séries : 6 minutes bloc LOW  Récup dans la série : arrêt, hydratation, marche, étirements ,	Bpm comptés: de 140 à 144
Puissance: 90à 100 % VMA	Amélioration visée: Puissance				Exploitation de la structure de la musique , Reproduction d'une séquence de 8 ou 16 temps sur la durée du couplet, puis une autre séquence sur le refrain, une autre sur la partie instrumentale...

### Exemple en step pour une série de 3 minutes :

( complexification possible avec des bras et des changements s'orientation)

- Séquence 1 : sur le couplet

1 fois 8 : Genou voyage D-G avec impulsion à l'appui et extension verticale du bras opposé au genou;

1 fois 8 : 3 genoux avec des bras ou des rotations ;

- Séquence 2 : sur le refrain

1 fois 8 : 1 genou suivi d'une fente arrière de la jambe d'appui suivi d'un autre genou ;

- Séquence 3 : sur la partie instrumentale

1 fois 8 : 3 genoux qui se transforment en 1 genou, 1 kick, 1 genou ;

- Bloc de récupération :

2 fois 8 : Mambo - reverse × 2;

1 fois 8 : Tape côté au sol × 2;

1 fois 8 : traverse ( aller-retour)



# Zoom sur deux activités gymniques : la gymnastique et l'acrosport

Partir de constats pour établir un état des lieux des pratiques d'enseignement des activités gymniques dans l'académie d'Orléans - Tours

Cet état des lieux fait suite à une enquête menée en 2004 à partir d'un questionnaire renseigné par un certain nombre de collègues de l'académie. Ce dernier a permis au groupe ressource académique de faire un bilan des pratiques gymniques enseignées dans les établissements secondaires de notre région.

Conjointement, ce panorama s'affine à partir des données et analyses issues des inspections pédagogiques.

Il s'agit alors pour nous d'énoncer quelques constats et de formuler quelques hypothèses explicatives :

## 1- Hétérogénéité et éclectisme des pratiques scolaires dans les activités gymniques :

Les enseignants sont conscients de la richesse et des spécificités des activités gymniques ; cependant paradoxalement, les cycles de gymnastique sont très disparates dans leur forme de pratique (du multi-agrès où les élèves « s'essayent » sur différents ateliers, à des apprentissages d'enchaînements d'éléments gymniques au sol, en passant par des combinaisons alliant cirque et gym ...)

Parallèlement, le choix des situations proposées aux élèves laissant peu de place à la prise de risque pour des raisons sécuritaires et privilégiant l'apprentissage de quelques figures, postures de base de la 6<sup>ème</sup> à la terminale amènent les collègues (et leurs élèves) à trouver moins d'intérêt pour l'enseignement de ces activités gymniques qui parfois même tendent à disparaître des programmations.

S'agit-il d'une peur latente des enseignants ou une manière de se rassurer face aux exigences sécuritaires toujours plus marquées dans les textes officiels ?

Ou bien s'agit-il, de problèmes de gestion de classe et d'espace d'évolution difficile à mettre en lien avec les nécessités de construction des savoirs techniques gym ?

Ou bien encore, ne fait-on pas trop souvent table rase des savoirs acquis antérieurement par les élèves dans les activités gymniques et au delà, au cours de leur scolarité ?

Et enfin, s'agit-il d'un problème lié à un manque d'alternative dans les conceptions d'enseignement ? La seule référence étant souvent la formation initiale, comment faire autrement ?

## 2- « Rénovation ou modernisation » des pratiques gymniques par l'introduction massive de cycles d'acrosport dans les programmations des établissements.

Il apparaît aussi que les cycles de gymnastique sportive sont délaissés au profit de cycles d'acrosport où il s'agit alors pour l'élève de découvrir (souvent à partir de dessins sur fiches) différentes figures ou pyramides, de manière collective.

Serait-il plus intéressant de réaliser des figures gymniques à 2 ou plusieurs qu'individuellement ?

Les jeux d'empilement sont-ils plus distrayants pour les jeunes d'aujourd'hui que les acrobaties aux différents agrès ?

S'agit-il d'un véritable traitement des activités acrobatiques à partir d'une entrée par l'acrosport ?

### 3- « Esthétisation » des pratiques acrobatiques

Avec un glissement vers les activités artistiques s'opérant par une perte de critères de performance motrice (exigences techniques) en faveur de critères esthétiques.

Mais ne s'agit-il pas à l'instar de ce qui a été constaté lors de cette même enquête pour les activités artistiques, d'un « saupoudrage artistique » réalisé lors des compositions d'enchaînements ?

Ne reste-t-on pas trop souvent sur des réponses spontanées d'élèves relatives aux liaisons et à la construction de ces enchaînements pour des raisons diverses (faute de temps, ...)

Quelle est la valeur de ces productions d'élèves au niveau des réalisations motrices ?

Que doit-on apprendre aux élèves qui composent un enchaînement individuel ou collectif ?

Quels sont les liens à établir avec ce qui a été déjà appris lors de cycles d'activités artistiques ?

### **Pourquoi cet article ?**

Il appartient à chacun d'entre nous de réfléchir et de se situer par rapport à ces questionnements. Toutefois, la politique académique s'est attachée à mettre en évidence 2 axes de réflexion :

- les similitudes et les différences à exploiter en EPS entre la gymnastique sportive et l'acroport en vue de les exploiter en « synergie » avec un recentrage sur les apprentissages moteurs.
- la continuité des apprentissages au travers d'une approche transversale en liaison avec les activités artistiques et la différenciation des rôles sociaux

Le souci du groupe ressource en activités gymniques n'est pas de proposer un cadre unique de traitement de ces activités, ni de juger vos pratiques d'enseignement qui sont le résultat de vos choix opérés en fonction de différents paramètres et en vue de faire progresser vos élèves.

Il s'agit d'apporter tout d'abord un éclairage sur les caractéristiques communes et les définitions des activités gymniques : acroport et gymnastique. Puis nous dégagerons les contenus exploitables de l'une à l'autre ou spécifiques à chacune, en insistant particulièrement sur les constructions de solutions ou réalisations motrices à travers des principes fondamentaux à retenir et à utiliser.

En se basant sur quelques exemples concrets dans les 2 activités, nous montrerons que les élèves peuvent progresser sur le plan de leurs réalisations motrices et y trouver des sources d'émotions et de plaisir.

L'objectif de notre propos est d'engager nos élèves dans la construction de savoirs moteurs gymniques tout en conciliant le sens qu'ils y attribuent et les données culturelles à assimiler.

## Des éclairages sur les activités

S'il existe une diversité et une hétérogénéité des pratiques gymniques dans les établissements scolaires de l'académie, toutes ces pratiques doivent cependant conserver dans leur essence 3 caractéristiques fortes :  
Risque / Originalité / Virtuosité (R O V « Didactique de la gymnastique et EP » Paul Goirand dans « EP et didactique des APS » AEEPS 1990 ).

### RISQUE

**Situations inhabituelles :**

- Dominante aérienne,
- Renversé (tête en bas)
- Dans plusieurs plans de l'espace
- Dominance des membres supérieurs  
(locomotion)

Prendre plus de risque,  
c'est se confronter à des situations :

- ✦ de plus en plus tournées
- ✦ de plus en plus renversées
- ✦ de plus en plus manuelles
- ✦ de plus en plus dynamiques
- ✦ de plus en plus aériennes
- ✦ de plus en plus enchaînées

### ORIGINALITE

**Sens commun :**

**Particularité, nouveauté, fantaisie,  
individualité**

**Faire du « jamais vu », avec intention  
d'émouvoir, surprendre**

**Dans la création et la production des formes  
corporelles**

**Dans la prise de risque**

**Dans la maîtrise plus fine des déplacements et  
des combinaisons d'éléments entre eux**

### VIRTUOSITE :

c'est la maîtrise (technique) du Risque

Reconstruction de son équilibre dans l'action

Se structurer (dans le temps et l'espace)   partir de

nouveaux repères

Vous avez la possibilité d'ajuster ou de décliner ces 3 caractéristiques selon l'activité gymnique (gymnastique sportive et acrosport).

## Des définitions

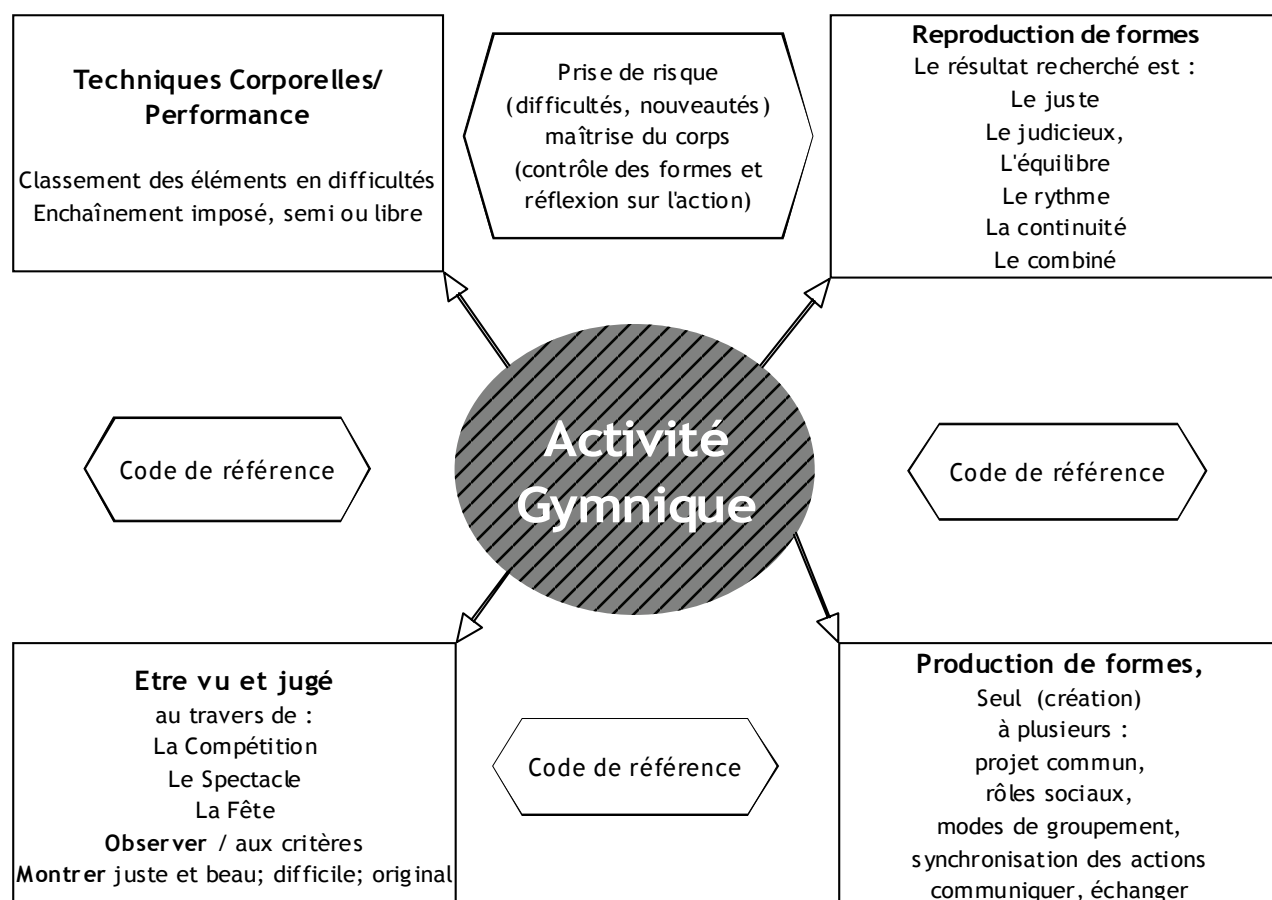
### Les activités gymniques (acrosport et gymnastique)

« Les activités gymniques sont des activités de production ou de reproduction de formes techniques corporelles, seul ou à plusieurs, avec ou sans engin.

Ces formes sont présentées au travers d'un enchaînement (d'actions et/ou d'éléments) destinées à être vues et jugé en fonction d'un **code explicite**. » Document d'accompagnement des programmes de 6è, 5è et 4è – livret 6 1997

**L'acrosport ou gymnastique acrobatique** ( nouvelle appellation - code FIG et UNSS 2004) est une activité de production de figures acrobatiques collectives et individuelles, statiques et dynamiques, liées entre elles par la chorégraphie, destinées à être vues et appréciées selon un **code**.

**La gymnastique sportive** est une activité de production ou de reproduction de formes corporelles techniques hiérarchisées et **codifiées**, dans un milieu constitué par les agrès gymniques, allant dans le sens de la perturbation de plus en plus importante et au retour maîtrisé de l'équilibre.  
Passport gymnastique sportive – préparer l'oral 2 – CAPEPS – Editions revue EPS 2002





## Le code de référence à l'école : un incontournable

Lire l'article consacré à ce sujet dans ce même numéro

## Les dimensions acrobatie et esthétique : l'unité centrale de l'activité gymnique

Une contradiction fondamentale dans les activités gymniques :



### L'acrobatie

dossier technique sur l'acroport revue EPS N° 305 - Janvier 2004

« Faire de l'acrobatie c'est :

Se mouvoir dans l'espace en remettant en cause de manière fondamentale son équilibre de terrien défini comme la conservation d'un équilibre vertical, tête en haut

Utiliser par alternance ou simultanément des appuis divers (pieds, mains, ventre, dos, fessiers, tête...)

Pour s'élever à partir d'un support rigide, semi-élastique, élastique ou humain

Afin de multiplier et diversifier les positions d'équilibre instable de départ, d'arrivée et les rotations du corps dans l'espace

Dans une perspective esthétique et artistique

Afin d'être vu et apprécié (jugé) et de faire naître si possible une émotion chez l'observateur.

La maîtrise du corps dans un espace avec une prise de risque dans des situations inhabituelles est au cœur même de l'acrobatie

Des exemples à prendre en gym et en acroport

#### **Eléments acrobatiques en gymnastique:**

« ceux qui remettent fondamentalement en cause l'équilibre habituel (action de rotation et / ou de renversement partielles ou totales en gymnastique) avec ou sans envol.

Ils renvoient à l'aspect vertigineux de la gymnastique.

#### **L'acrobatie en acroport.**

Elle n'est pas limitée aux rotations aériennes du corps dans l'espace.

Elle est constitutive des éléments individuels et collectifs (statiques / dynamiques)

**une figure acrobatique en acroport en milieu scolaire doit comporter pour le voltigeur un renversement sans contact avec le sol.**

## La notion d'acrobatie dans les programmes

### Dans les programmes du collège :

Cycle d'adaptation : en 6<sup>ème</sup>, elle se situe au stade de l' « intention acrobatique » pour aider l'élève à présenter des « difficultés simples » couplée avec l' « intention esthétique »

« L'aspect situation inhabituelle, déclencheur d'une motricité adaptative, renvoie également à un paramètre fort de l'acrobatie »

Cycle central, 5<sup>ème</sup> - 4<sup>ème</sup> :

La construction de l'ATR comme « position de référence » est un exemple d'acrobatie.

De plus, « l'acrobatie constitue une condition favorable à la construction par l'élève de nouveaux repères spatio-temporels. »

Cycle d'orientation , en 3<sup>ème</sup> : l'acrobatie peut être un mode d'entrée utilisé sous différentes formes pour renforcer la motivation des élèves : forme traditionnelle et compétitive, forme nouvelles avec en particulier l'acroport, forme de spectacle qui peut prendre un aspect de pure création scolaire, combinant différentes activités.

### La notion d'acrobatie dans les programmes du lycée :

Pour les 2<sup>nde</sup>, dans le cadre de l'activité gymnastique et dans celui de gymnastique acrobatique (acroport), il est demandé que la « dimension acrobatique » intervienne conjointement à la dimension esthétique dans la construction, la réalisation et le jugement des séquences de l'enchaînement gymnique ou du spectacle « acroport » et dans le respect du **code de référence**.

Pour le cycle terminal, niveau 1 et niveau 2 , en ACROSPORT idem avec apparition de la notion de conception en plus de celles de construction, réalisation et jugement

Il est à remarquer que le terme d'acrobatie n'apparaît pas dans les compétences attendues en Cirque par contre, il est évoqué « différentes formes de **virtuosité** »

Dans les documents d'accompagnement seconde, acrobatie renvoie à une motricité « extra-ordinaire », à une « recherche de la plus haute virtuosité corporelle »

## L'esthétique

Sens étymologique, « explorer le monde à l'aide de toutes ses fonctions sensorielles avec émotion, intelligence et sensibilité. »

Conception du beau, beauté des formes

« L'effet esthétique en EPS porte sur 3 paramètres distincts qui peuvent s'associer : la morphologie , les attitudes et les mouvements ». « L'effet esthétique est le résultat de l'efficacité et de l'harmonie » G

Andrieu « Force et beauté » Presses universitaires de Bordeaux 1993

« L'esthétique est en forte corrélation avec le niveau de réalisation des figures, liaisons ».. « et elle s'amplifie quand le niveau de réalisation augmente »

« Cette dimension est un aboutissement et le signe d'une production affectivement et cognitivement maîtrisée. » bien que sous-jacente dès les premières répétitions de figures...

« Acroport scolaire : apprendre des techniques pour tourner et se renverser » Didier Caty Revue hyper N°232 - mars 2006

# QU'EST-CE QUE JE VEUX SOLLICITER CHEZ MES ELEVES DU POINT DE VUE MOTEUR ?


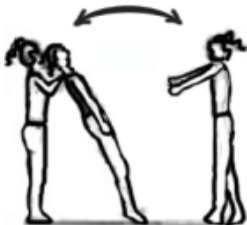


## 1- Dans les textes (CF programmes collèges et lycées)

## 2- Dans mon enseignement

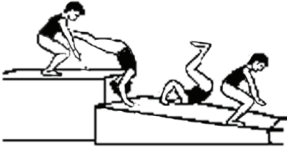

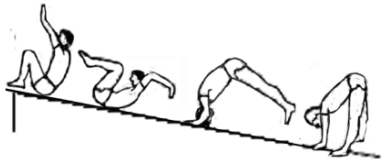

Les 3 paramètres de la construction du sujet apprenant dans les activités gymniques :

### 2.1 Principe d'espace : faire passer l'élève de l'espace proche à l'espace lointain ; de la désorganisation à l'organisation spatiale

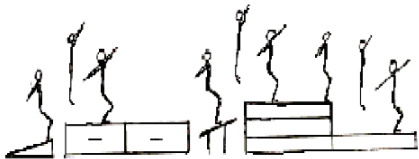


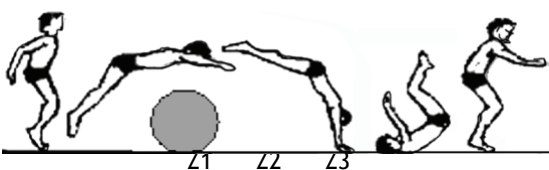
- S'orienter dans l'espace par rapport à la verticale renversé



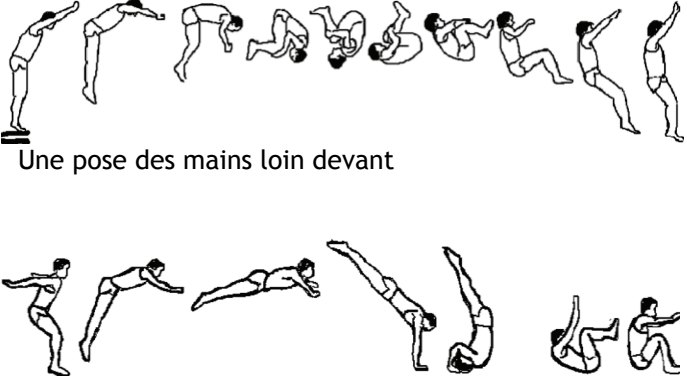
MOYENS DE L'ENSEIGNANT	POLE DE L'ELEVE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exercice de quadrupédie</li> <li>• Exercice pour aller vers la verticale renversée</li> </ul> <p><u>Exemple en gym :</u></p>	<p><b>Au niveau informationnel</b>, s'orienter dans l'espace par rapport à la verticale renversée nécessite chez l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D'accepter le déséquilibre</li> <li>De réorganiser ses repères</li> </ul>
 <p><u>Exemple en acrosport :</u> idem mais l'élève prend appui sur le dos du partenaire ou des partenaires (à 4 pattes en fil indienne).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exercice de gainage, de tonicité</li> </ul> <p><u>Exemple (gym et acrosport) :</u> la bouteille</p> 	<p><b>Au niveau moteur</b>, s'orienter dans l'espace par rapport à la verticale renversée nécessite chez l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Une utilisation prioritaire du train supérieur</li> <li>D'être aligné (gainage)</li> <li>De poser les mains à plat, doigts dirigés vers l'avant</li> <li>Etre efficace sur ses appuis</li> </ul> <p><u>Exemple en gym :</u></p>  <p><u>Exemple en acrosport :</u></p> 

- S'orienter par rapport au sens de rotation (avant, arrière)

MOYENS DE L'ENSEIGNANT	POLE DE L'ELEVE
<p><b>En gym :</b> Utilisation de plan incliné Utilisation de contre haut ou contre bas</p>  <p><b>En acrosport :</b> Utilisation des partenaires</p> 	<p><b>Au niveau informationnel,</b> s'orienter dans l'espace par rapport au sens de rotation nécessite chez l'élève : D'accepter le déséquilibre De réorganiser ses repères</p> <p><b>Au niveau moteur,</b> s'orienter dans l'espace par rapport au sens de rotation nécessite chez l'élève : Enroulement vertébral</p> <p><b>Exemple en gym :</b></p>  <p><b>Exemple en acrosport :</b> Démontage d'une pyramide en roulade avant Liaisons entre les figures</p> 

- Evoluer dans l'espace aérien  
Grandir son espace au niveau des impulsions (bras et jambes)  
Hauteur de vol

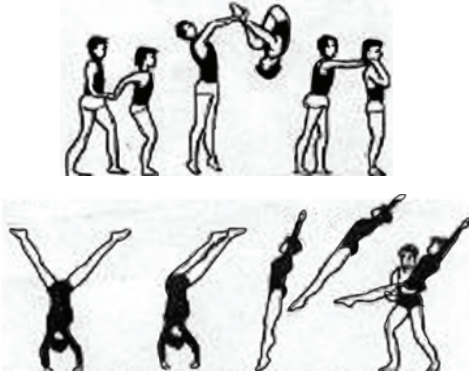
MOYENS DE L'ENSEIGNANT	POLE DE L'ELEVE
<p><b>En gym :</b> Utilisation de trampoline, de tremplin, de contre haut, de contre bas, de zones d'impulsion ou de pose de mains</p>  <p><b>En acrosport :</b> Dans les liaisons des figures (cf figure ci-dessus - Pôle élève) et dans les figures de franchissement</p>  <p>Proposer des figures lancées ou rattrapées</p> 	<p><b>Au niveau informationnel,</b> s'orienter dans l'espace aérien nécessite chez l'élève : D'accepter la perte momentanée d'appui terrien De réorganiser ses repères</p> <p><b>Au niveau moteur,</b> s'orienter dans l'espace aérien nécessite chez l'élève :</p> <p><b>En gym :</b> Une prise d'avance des appuis Une impulsion rasante Une pose des mains loin devant</p>  <p><b>En acrosport :</b> Cf gym Le porteur doit intervenir au bon moment et sur la bonne trajectoire Etre en synergie avec ses partenaires pour transmettre l'énergie pour être efficace lors du lancer ou du rattraper Etre en synergie pour lancer ou rattraper le voltigeur</p>

MOYENS DE L'ENSEIGNANT	POLE DE L'ELEVE
<p><b>En gym :</b> Utilisation de trampoline, de tremplin, de contre haut, de contre bas</p>  <p><b>En acrosport :</b></p> <p><u>Hauteur de la figure statique</u> plusieurs étages (figure par empilement) positions du porteur (à 4 pattes, debout) positions du voltigeur</p>  <p><u>Hauteur du vol sur figures lancées ou rattrapées</u> (cf images ci-dessus)</p>	<p><b>Au niveau informationnel</b>, s'orienter dans l'espace aérien nécessite chez l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D'accepter la perte momentanée d'appui terrien</li> <li>D'accepter la perte momentanée du repère visuel</li> <li>De réorganiser ses repères</li> </ul> <p><b>Au niveau moteur</b>, s'orienter dans l'espace aérien nécessite chez l'élève :</p> <p><b>En gym :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Une prise d'avance des appuis</li> <li>Une impulsion rasante</li> </ul>  <p>Une pose des mains loin devant</p> <p><b>En acrosport</b> (cf images ci-dessus figures lancées ou rattrapées)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le porteur doit intervenir au bon moment et sur la bonne trajectoire</li> <li>Etre en synergie avec ses partenaires pour transmettre l'énergie pour être efficace lors du lancer</li> <li>Etre en synergie pour lancer le voltigeur sur la bonne trajectoire</li> </ul>

**Amplitude toujours plus grande des segments**

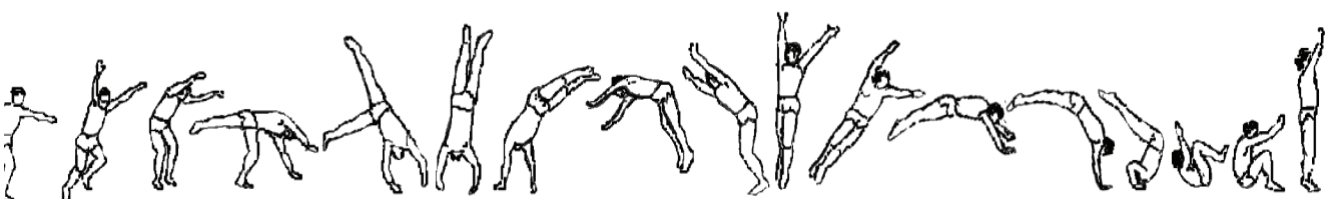
**2.2 Principe d'énergie : faire passer l'élève d'une activité statique à une activité dynamique ; d'un travail à l'arrêt à un travail avec élan**

MOYENS DE L'ENSEIGNANT	POLE DE L'ELEVE
<p>Travail sur la gestuelle</p> <p>Travail de l'image corporelle</p>	<p><b>Au niveau informationnel</b>, développer l'amplitude des segments nécessite chez l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Une bonne connaissance de soi, de son corps</li> </ul> <p><b>Au niveau moteur</b>, développer l'amplitude des segments nécessite chez l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>De la souplesse</li> <li>Une recherche d'amplitude de tout le corps (se grandir)</li> </ul>

MOYENS DE L'ENSEIGNANT	POLE DE L'ELEVE
<p><b>En gym</b> Travail sur plan incliné Travail en contre haut ou contre bas</p> <p>(Cf images ci-dessus)</p> <p><b>En acrosport</b> A partir de figures lancées ou rattrapées</p> 	<p><b>Au niveau informationnel</b>, passer d'une activité statique à une activité dynamique nécessite chez l'élève : Une prise de repère proprioceptive et kinesthésique</p> <p><b>Au niveau moteur</b>, passer d'une activité statique à une activité dynamique nécessite chez l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D'acquérir de l'énergie</li> <li>- Créer de l'élan</li> </ul> <p><b>En gym</b> : à partir d'agrès, par soi-même</p> <p><b>En acrosport</b> : impulser par un partenaire - Conserver (position des segments)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Maîtriser les élans (cf figures ou éléments ci-dessus)</li> <li>Transmettre l'énergie :</li> </ul> <p><b>En gym</b> : utilisation et position des segments libres</p> <p><b>En acrosport</b> : être en synergie avec ses partenaires pour transmettre l'énergie pour être efficace lors du lancer</p>



### 2.3 Principe d'enchaînement : faire passer l'élève de l'association d'action à l'anticipation d'action (composition logique d'enchaînement)

MOYENS DE L'ENSEIGNANT	POLE DE L'ELEVE
<p><b>En gym ou en acrosport :</b></p> <p><u>Niveau débutant</u> : concevoir 3 séries de 3 niveaux différents</p> <p><u>Niveau débrouillé ou confirmer</u> : concevoir une grille d'éléments de difficultés différentes où les élèves feront leurs choix</p>	<p><b>Au niveau informationnel</b>, passer de l'association d'action à l'anticipation d'action nécessite chez l'élève : De repérer les éléments à partir de critères de continuité et d'amplitude.</p> <p><b>Au niveau moteur</b>, passer de l'association d'action à l'anticipation d'action nécessite chez l'élève : D'anticiper le placement de l'élément à enchaîner. La fin du premier élément constitue le début du deuxième</p>

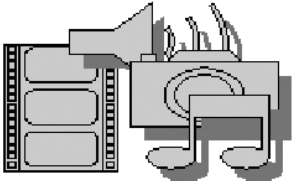


## COMMENT ENGAGER MES ELEVES DANS LES ACTIVITES GYMNIQUES EN TOUTE SECURITE ?

- Sécurité active = connaissance de soi : ne pas s'engager dans des éléments qu'on ne peut pas maîtriser malgré l'aménagement matériel et les parades éventuelles - être bien échauffé - connaître et respecter les consignes de sécurité - parer efficacement
- Sécurité passive = Mise en place du matériel de façon à ce que l'aménagement du milieu ne présente aucun risque à priori pour les élèves (il faut vérifier, et replacer les tapis au cours de la séance)

MOYENS DE L'ENSEIGNANT	POLE DE L'ELEVE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Echauffement cardio-vasculaire et articulaire</li> <li>• Aménagement</li> </ul> <p><u>Exemple en gym :</u></p>  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Consignes données au voltigeur, au porteur, au pareur</li> </ul> <p><u>Exemple en acrosport :</u></p>  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Situation adaptée</li> <li>• Organisation de la séance : se placer à l'atelier le plus risqué, et de façon à voir l'ensemble des élèves</li> </ul>	<p><u>Sécurité Passive</u></p> <p><u>En gym et acrosport</u></p> <p>Gestion du matériel : mise en place, remise en place, rangement (ni chevauchement, ni trous entre les tapis)</p> <p>Parade : placement des mains, placement du pareur par rapport au gym, suivre le déplacement du gym</p> <p>Connaissance de soi = suis-je capable de faire ?</p> <p>Respecter la progression des situations - comprendre la progressivité, et la difficulté des acrobaties (grâce à la construction du code)</p> <hr/> <p><u>Sécurité Active</u></p> <p><u>En gym et acrosport :</u></p> <p>Echauffement des articulations, musculaire...</p> <p>Au niveau posturale : gainage, tonicité, alignements (segments, bassin, épaules), enroulements (flexion de la tête), savoir chuter, se réceptionner</p> <p><u>En acrosport :</u></p> <p>Placement des porteurs : jambes fléchies, écartement des appuis, buste droit - prises de main solides (pas de glissements) - communiquer pour alerter le voltigeur en cas de problème</p> <p>Placement du voltigeur : surface d'appui la plus plate et ouverte possible (pour augmenter la surface d'appui, et ne pas créer un point douloureux pour le porteur) + la multiplication des points d'appui réparti le poids du corps à porter + anticiper son placement</p> <p>Actions du voltigeur : monter et descendre vite, et léger</p> <p>Placement des appuis : mains à plat, dans l'alignement des bras, doigts vers l'avant (ni en ouverture, ni vers l'arrière)</p>

COMMENT SUSCITER L'INTERET POUR LES ACTIVITES GYMNIQUES CHEZ MES ELEVES ?  
COMMENT DONNER DU SENS AUX APPRENTISSAGES GYMNIQUES ?

PÔLE DE L'ENSEIGNANT	PÔLE DE L'ÉLÈVE
<p>Construire avec les élèves un cadre pour le jugement, l'observation (visuelle, tactile, sonore)</p> <p>Filmer, photographier</p>  <ul style="list-style-type: none"> <li>Donner les critères de réalisations : maîtrise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Représentation : pour épater mes camarades, je veux faire plus difficile (reconnaissance à travers le code) et plus joli (intégration des critères de maîtrise)</li> <li>Observer, juger, et aider les camarades permet d'intégrer les différents critères et d'être actif, de se sentir utile, d'avoir un intérêt pour l'activité, lorsque la possibilité d'épater les camarades apparaît plus difficile</li> <li>Construire le code (nature et difficulté des éléments)</li> <li>Connaissance de soi : mise en projet : construire son enchaînement (choisir les éléments qui correspondent à son niveau, organiser son enchaînement en suivant les exigences de combinaison), sa production (choisir un thème, chercher à susciter l'émotion du spectateur)</li> <li>Choisir un angle de vue favorable pour filmer, ou photographier ses camarades - et analyser avec eux leur prestation</li> <li>Pouvoir surmonter sa peur de passer devant les autres parce qu'un climat de confiance, de respect, d'entraide, d'observations réciproques a été créé dans le groupe</li> </ul> <p>Pour présenter un joli mouvement, adopter une tenue soignée, ou un costume (acrosport orienté vers le pôle artistique)</p>

**Conclusion :**

Nous avons tenté de montrer, à travers cet article, que les activités gymniques, sous leurs différentes formes peuvent redevenir une source de plaisir à la fois pour l'enseignant et pour l'élève.

Il convient donc de considérer les différentes formes de pratiques (pôle esthétique/artistique, pôle acrobatique, agrès, acrosport) comme de réelles possibilités d'entrées dans l'activité, permettant d'atteindre les mêmes objectifs, et non comme des portes de sortie légitimées par un glissement des contenus spécifiques au profit des savoirs faire sociaux.

Ainsi, nous avons mis en avant que chaque forme de pratique permet, de différentes façons, de viser les compétences propres aux activités gymniques (maîtrise de la verticale renversée, des rotations, de l'espace aérien - alterner des phases statiques et des phases dynamiques - anticiper pour enchaîner les éléments entre eux).

Nous pensons donc que le recentrage sur les apprentissages moteurs possibles dans les activités gymniques permet aux élèves de réaliser des projets plus ambitieux, plus valorisants, source de motivation pour les élèves et pour l'enseignant.





# Aide à l'élaboration du code de référence en gymnastique et acrosport

A partir des définitions, une évidence !

## ❖ Les activités gymniques

« Les activités gymniques sont des activités de production ou de reproduction de formes techniques corporelles, seul ou à plusieurs, avec ou sans engin.

Ces formes sont présentées au travers d'un enchaînement (d'actions et/ou d'éléments) destiné à être vu et jugé en fonction d'un code explicite. »

## ❖ L'acrosport ou gymnastique acrobatique

( nouvelle appellation - code FIG et UNSS 2004) est une activité de production de formes acrobatiques collectives et individuelles, statiques et dynamiques, liées entre elles par la chorégraphie, destinées à être vues et appréciées selon un code.

## ❖ La gymnastique sportive

C'est « une activité de production ou de reproduction de formes corporelles techniques hiérarchisées et codifiées, dans un milieu constitué par les agrès gymniques, allant dans le sens de la perturbation de plus en plus importante et au retour maîtrisé de l'équilibre. »



## Le code de référence à l'école : un incontournable

De ces 3 définitions, le code de référence apparaît comme fil rouge et dénominateur commun.

### Pour l'élève,

Engagé dans une activité gymnique, il s'agit de dépasser ses premières activités vécues émotionnellement et liées aux rapports avec les agrès (en gymnastique) ou les autres (pyramides, figures collectives en acrosport) pour s'engager dans une production ou reproduction de formes corporelles construites à partir d'un référentiel du groupe classe.

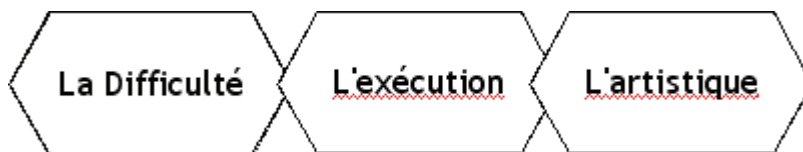
### Pour vous enseignant,

En programmant les activités gymniques dans votre établissement, vous allez devoir vous appuyer sur 2 dimensions : *la dimension culturelle et la dimension institutionnelle de ces activités.*

### La dimension culturelle :

#### Le code de pointage en gymnastique et en acrosport dans leurs formes de pratique sportive fédérale.

3 grands domaines pour structurer le code et déterminer la note lors des compétitions :



FONDAMENTALES : Dominent et structurent l'activité

Ces domaines se retrouvent dans toutes les activités gymniques.

Vous pouvez donc en élargissant les contextes d'action c'est-à-dire en programmant la gymnastique puis l'acrosport ou inversement, rendre votre enseignement plus efficace si vous utilisez une même structure de code (réutilisation des compétences déjà acquises).

Selon votre propre conception, la part donnée aux 3 grands domaines **difficulté**, **exécution** et **artistique** est plus ou moins importante.



Une illustration :

les logiques de construction du code FIG (fédération internationale de gymnastique) pour l'acroport (\*)

Pour gagner , il faut exécuter davantage d'éléments techniques plus difficiles que les autres et / ou mieux maîtriser et organiser les difficultés techniques.

	La difficulté	L'exécution	La valeur artistique
	Chaque élément se voit attribué une valeur dans code de pointage. La note difficulté = addition des valeurs <b>c'est une note illimitée</b>	Les erreurs techniques sont déduites de la note. La maîtrise technique : réaliser des enchaînements collectifs avec facilité, grâce, aisance	Evolution vers un travail recherche et précision dans exécution Note artistique étroitement liée à la technique
Indicateurs	<u>Valeur</u> : Vers du plus difficile <b>Statique</b> : plus instable, plus renversée, plus haut <b>Dynamique</b> augmentation des quantités de rotations (salto et vrille) et instabilité des positions départ et arrivée	<u>Aisance</u> : Tenue des équilibres Amplitude des acrobaties Qualité des formes de corps Stabilité des réceptions	<u>Critères</u> : Structure et composition des enchaînements Chorégraphie et interprétation de la musique Présentation et allure générale Originalité, créativité
Logique de la règle	<b>Logique ADDITIVE</b> (réaliser plus d'acrobaties) Exigence propre aux activités acrobatiques P prise de risque : mise en jeu intégrité physique « ça peut faire mal » intégrité psychique « ça fait peur »	<b>Logique SOUSTRACTIVE</b> (faute identifiée donne pénalités)  « Contrôler les risques pris »	<b>Respecter l'alternance harmonieuse</b> des éléments techniques et chorégraphiques  Coordonner la prestation avec la musique  Etre originaux et créatifs
Esprit de la règle	<b>Encourager la présentation d'acrobaties complexes</b> (ce qui conditionne avenir discipline sinon chorégraphie proche danse...	Encourager la <b>maîtrise technique</b> en garantissant la <b>sécurité</b> sinon productions formes « anti-techniques » surenchère acrobatique	<b>Développer la dimension spectaculaire</b> ( musique, danse, acrobatie = ingrédients pour émotions )  Plus variété de production

En milieu scolaire, il est souhaitable de s'inspirer de ces paramètres de construction du code en réfléchissant sur les indicateurs à retenir, dans quels buts et sur l'esprit, la logique des règles qui vont être élaborées par le groupe .

Nous allons illustrer cette construction dans les 2 activités gymnastique et acroport après avoir fait un tour d'horizon des exigences institutionnelles à travers les textes programme et les documents d'accompagnement des collèges et lycées, lycées professionnels.

\* « Acroport : des outils d'analyse pour mieux l'enseigner » Revue EPS N°305 – Janvier / Février 2004

## La dimension institutionnelle

Qu'en est-il dans les programmes et documents d'accompagnement :

### 1. Au collège

#### Compétences propres du collège dans les activités gymniques:

En 6<sup>ème</sup>, pas de référence à un code, règlement-

Dans les documents d'accompagnement 6<sup>e</sup>, illustration en gym, il est précisé qu'en fin de cycle, l'élève aura participé à la « construction du code de référence ». Ce code est :

- construit de manière visuelle et imagée
- Pour hiérarchiser des éléments de difficulté
- Pour repérer critères de réalisation simples (sensibilisation au jugement)

En 5<sup>ème</sup> / 4<sup>ème</sup>, le code apparaît dans le programme à travers les notions d'enchaînement, de difficultés, de formes spécifiques, de jugement

« savoir composer un enchaînement, dans un espace donné, en utilisant un ensemble d'éléments permettant de diversifier le choix et l'articulation des difficultés entre elles »

Dans les documents d'accompagnement 5<sup>e</sup>/ 4<sup>e</sup>, illustration en gymnastique, il est précisé qu'en fin de cycle, l'élève aura participé à la « construction du code de référence ».

Ce code s'appuie sur :

- Code 6<sup>e</sup> comme point de départ
- Les connaissances des exigences de combinaison simples, peu nombreuses et imagées pour une recherche d'harmonie et d'équilibre dans l'enchaînement : le code UNSS peut servir de référence.
- Le jugement de la prestation

En 3<sup>ème</sup>

Moins de 20h de pratique « réaliser des formes codifiées et spécifiques »

-nécessité que l'élève s'appuie sur un code (difficultés des figures et familles de figures et éléments)

Et « enchaîner et articuler ces formes sur un espace balisé »

- nécessité que le code précise les exigences de composition et d'enchaînement

Plus de 20h de pratique : « juger précisément et objectivement, en relation avec le code en vigueur dans le groupe, quels que soient le mode et la forme de pratique »

- nécessité que le code constitué fasse apparaître des similitudes ou proximités quelles que soient les activités gymniques (activer des compétences déjà acquises).

Les 3 grands domaines peuvent constituer la trame du code, difficultés, exécution et composition artistique avec risque, originalité et virtuosité.

## 2 . Au lycée et lycée professionnel

### Compétences attendues du lycée dans l'activité acrosport :

Quelque soit le cycle et le niveau, il est attendu que le spectacle gymnique réalisé et jugé le soit dans le respect du code de référence.

Le code de référence est précisé pour l'épreuve du bac , c'est le code UNSS 2001

### Compétences attendues du lycée dans l'activité gymnastique au sol :

Quelque soit le cycle (seconde ou terminal) et le niveau (1 ou 2), il est attendu que l'enchaînement au sol ou spectacle gymnique soit construit , réalisé et jugé dans le respect du code de référence. Le code de référence pour les difficultés est précisé pour l'épreuve du bac , c'est le code UNSS 1998

Idem pour le saut de cheval

### *La construction du code de référence :*

### *La clef de voûte d'une démarche enseignement / apprentissage à l'école*

*Le code, une construction sociale du groupe classe (prof / élèves) qui va faire office de loi.*

Au delà du respect, il y a l'implication des élèves avec le professeur dans la conception et l' application du code. Nous ne sommes plus sur une réglementation imposée par l'enseignant mais sur une responsabilité participative des membres de la classe.

### **Pour vous enseignant,**

Le code va vous servir à couvrir 3 dimensions de votre enseignement :

#### ▫ **Planificatrice**

Logique de progression dans la construction des acrobaties .

Tableau de difficultés regroupées par familles et hiérarchisées

#### ▫ **Formative :**

Document de travail indicatif pour la construction des exercices pour permettre à tous les pratiquants de composer un enchaînement adapté à leurs possibilités (référence pour se situer)

Les exigences de combinaison entraînent une connaissance de la logique de la discipline

Les grilles de difficultés P référence culturelle à transmettre aux élèves

#### ▫ **Sommative**

Evaluation de fin de cycle / Examen

Harmonisation, explicitation ,critères de notation pour objectiver le jugement

S'appuyer sur les 3 grands domaines pour évaluer :

▫ Difficultés (note de performance)

▫ Exécution (note de maîtrise)

▫ Artistique

## Pour les élèves :

Construire le code, c'est donner du sens à ce qu'il va faire, à ce qu'il fait et à ce qu'il a fait.

Il s'agit donc :

- « D'inventer le code » (\*) à partir « des capitalisations des productions du groupe, de les fixer, de les mémoriser, de les nommer, de hiérarchiser les savoir-faire »
- « De comprendre la logique du code » : comment complexifier les figures ou éléments gymniques, quels risques prendre entre faisant plus difficile, plus maîtrisé, plus original ?
- « D'intégrer le code à sa pratique » : « élaborer des stratégies pour optimiser l'utilisation du code et aller vers un jugement plus objectif »

Le code de référence construit et / ou proposé doit intégrer les 3 axes, Risque Originalité Virtuosité qui structurent toute activité gymnique

### RISQUE

#### Situations inhabituelles :

Dominante aérienne,  
Renversé (tête en bas)  
Dans plusieurs plans de l'espace  
Dominance des membres supérieurs  
(locomotion)

Prendre plus de risque, c'est se confronter à des situations :

- ✦ de plus en plus tournées
- ✦ de plus en plus renversées
- ✦ de plus en plus manuelles
- ✦ de plus en plus dynamiques
- ✦ de plus en plus aérien

### ORIGINALITE

#### Sens commun :

Particularité, nouveauté, fantaisie,  
individualité

Faire du « jamais vu », avec intention  
d'émouvoir, de surprendre

Dans la création et la production des formes  
corporelles

Dans la prise de risque

Dans la maîtrise plus fine des déplacements et  
des combinaisons d'éléments entre eux

### VIRTUOSITE : c'est la maîtrise (technique) du Risque

Reconstruction de son équilibre dans l'action

Se structurer (dans le temps et l'espace) à partir de nouveaux repères

Nous sommes bien là une fois de plus sur des compétences qui peuvent se transférer d'une activité gymnique à l'autre.

\* : Paul Goirand « Didactique de la gymnastique » dans « EP et didactique » AEEPS 1990

## La dimension du « être vu et jugé »



Un enjeu en acrosport et en gymnastique

P en relation avec la formation du statut d'observateur / spectateur / juge

Cette fonction de juge est reconnue et notée à l'épreuve du baccalauréat (3 points)

P nécessité de mettre en place des étapes d'apprentissage non seulement au lycée mais en amont au collège.

L'enjeu du code n'est pas seulement de se référer à des niveaux de difficultés mais aussi de définir des exigences et de repérer des fautes d'exécution.

Codifier l'acrosport ou la gymnastique en milieu scolaire nécessite un cadre pour élaborer des contenus :

- ❑ définition des niveaux de difficulté à travers différents référentiels (de figures, d'éléments acrobatiques et chorégraphiques de liaison, d'enchaînement)
- ❑ description des exigences de composition (nombre de figures, de liaison, durée, espace, musique...)
- ❑ Précision des fautes d'exécution

Préparer les élèves au jugement, c'est les confronter au problème de « Mesurer l'écart entre ce qu'il y a à produire et ce qui est produit »

Pour guider cet apprentissage, 3 étapes (\*):

1. un « **code d'observation** » pour apprendre et respecter critères de réussite qui permettent de valider des figures

(exemple : figure tenue 3 secondes, immobile en acrosport, )

**Je « réussis » ou je « rate » si**

2. un « **code de comparaison** » pour comprendre les critères de réalisation

« **c'est correct** »,ou « **ce n'est pas correct** »**parce que**

3. « **un code de jugement** » pour l'évaluation Bac (code UNSS 2001 ) pour connaître les fautes typiques ( pénalisation selon les rubriques)

**fautes de tenue et de technique,**

(exemple : mauvais alignement, mauvaise tenue membres, manque amplitude, déséquilibres, chutes...)

**fautes liées à la structure de l'enchaînement** (sortie espace, musique, durée, arrêts...)

Le code UNSS 2004 hiérarchise les fautes (petite, moyenne, grosse) .

\* !: Régine Jeandrot « la gymnastique : une activité codifiée...comment préparer l'élève à la fonction de juge ? » Revue Hyper 224 – Mars 2004

## Construction du code de référence avec une classe de 3<sup>ème</sup> en acrosport

La programmation des activités gymniques dans l'établissement

6 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>
10 heures gymnastique multi-agrès	7 heures gymnastique sol	7 heures Acrosport	10 heures Acrosport

/ aux textes programme :

24 heures de pratique effective dans activités gymniques dont 7 en acrosport

**Le professeur choisit les compétences** à développer en fonction :

- Des caractéristiques de ces élèves (ressources et acquis antérieurs)
- Des textes programme
- Des projets de classe, pédagogique et d'établissement

**Compétences attendues à la fin du cycle acrosport en 3<sup>ème</sup> :**

- Produire des formes corporelles collectives et individuelles avec une sollicitation importante du train supérieur et une utilisation de l'espace aérien. (Valorisation au cours du cycle et dans le code du renversement dans les figures collectives et individuelles)

*La dimension acrobatique dans le faire de « l'extra-ordinaire » est recherchée :*

- Accroître l'amplitude et la précision des formes produites :

*La dimension esthétique des activités gymniques (« faire beau ») est présente*

- Conduire un projet technique de réalisation individuelle et / ou collective intégrant l'action de base se renverser :

*La transversalité dans les activités gymniques (action de se renverser ) est utilisée*

- Composer un enchaînement à plusieurs (3 ou 4), dans un espace balisé (en lignes - / espace réduit dans gymnase et utilisation de tapis sautoir (pas de praticable)), en alternant et articulant temporellement les figures individuelles (éléments gymniques) et des figures collectives.

Reinvestir les savoirs acquis lors des cycles précédents en gymnastique et danse (début, développement, fin enchaînement, orientation / public, efficacité de l'action fluidité de l'enchaînement dans le choix des éléments à lier les uns aux autres...)

*Réutiliser la méthodologie du « savoir composer à plusieurs »*

- Accepter d'être jugé par ses pairs sur des critères définis au préalable

**Projet de la classe 3<sup>ème</sup> C:**

Augmenter son niveau de compétence par une mise en projet sur la leçon et / ou le cycle :

(construire collectivement et méthodiquement un enchaînement en acrosport)

Avoir envie d'apprendre pour progresser et trouver du plaisir dans l'action

(*tenter des figures avec prises de risques et apprécier leur degré de maîtrise*)



### Quelques caractéristiques des élèves de la classe :

Disparités importantes au niveau morphologique :

quelques filles menues, 1 garçon en surcharge pondérale importante, 3 garçons grands (1m80) dont un peu tonique.

1 garçon et 2 filles gymnastes dans la classe.

Le professeur va aussi faire des choix quant à la classification des figures collectives à utiliser avec sa classe au regard des problèmes moteurs à résoudre par les élèves. Ces orientations vont fixer le cadre de travail dans lequel les élèves vont inventer leurs productions.

Ici , à nouveau valorisation des renversements et introduction de la notion de hauteur (étage des figures)



Type de figures	Problèmes à résoudre
<b>En chaîne</b> « tous les acrobates sont en contact direct ou indirects »	S'organiser par rapport à l'espace (en ligne) et aux autres (contact) pour faire une figure statique
<b>En Empilement</b> « Figures où les centres de gravité sont à l'aplomb de la	S'organiser et répartir les lignes de force pour maintenir la figure stable
<b>En compensation de masse</b> « Figures organisées autour d'un axe de symétrie. La suppression d'une partie / axe entraîne la chute »	Equilibrer de façon dynamique et permanente la figure par des ajustements de pressions et tensions entre les acrobates Construire la figure « par ouverture réciproque et temps de bascule »
<b>Acrobatique</b> « Figures qui comportent un renversement sans contact avec le sol »	<u>Pour le voltigeur :</u> Se renverser en utilisant des points d'accrochage ou d'appui sur le porteur , Hors du sol (sans contact avec le sol)
<b>En franchissement</b> « Le voltigeur passe sur le porteur en effectuant une action »	Travailler en synergie entre porteur et voltigeur <u>Pour porteur :</u> « Offrir la surface de rebond utilisable » <u>Pour voltigeur :</u> « Ajuster les poses d'appui »

Les élèves vont, à partir du cadre commun à toutes les activités gymniques (difficultés, exécution, artistique) et de la classification des figures, inventer le code et comprendre sa logique.

Les élèves vont, à partir du cadre commun à toutes les activités gymniques (difficultés, exécution, artistique) et de la classification des figures, **inventer le code et comprendre sa logique.**

<b>Difficultés</b>	<b><u>Indicateurs retenus</u></b> Ils vont guider la recherche des différents groupes d'élèves et permettre de fixer les solutions trouvées	Les élèves vont vers <u>du plus difficile</u> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ <b>Renversement</b> à rechercher dans figures en franchissement / chaîne / acrobatique</li> <li>▫ <b>Hauteur</b> (figures en empilement)</li> <li>▫ <b>Instabilité</b> (réduire les appuis ou les surfaces d'appui , figures en compensation de masses).</li> </ul> Les élèves font les liens entre le paramètre (hauteur, renversement...) qui conduit à obtenir du plus difficile et le type de figures sur lequel il doit agir.
	<b><u>Logique de la règle :</u></b>	<b>Un cadre unique,</b> 6 figures collectives à présenter dans l'enchaînement ( les 5 types vus précédemment + une figure libre) <b>BONUS</b> de points pour une composition présentant plus de 3 figures collectives en renversement
	<b><u>Esprit de la règle</u></b>	Encourager la production de figures avec <b>renversement.</b> Repérer où sont <b>les prises de risque</b> et leur nature

Les élèves s'inscrivent dans une démarche de recherche de solutions : proposer des figures, les tester, les répertorier et enfin les hiérarchiser dans un tableau commun à la classe  
(tableau des difficultés des figures collectives)

Ils définissent et comprennent les notions d'étage et de renversement en acrosport :

<p><b>Un étage en acrosport :</b></p> <p>Utilisation du code UNSS :</p> <p><u>étage 1</u> : les porteurs (tout acrobate ayant un contact avec le sol)</p> <p><u>étage 2</u> : le ou les voltigeurs (sans contact avec le sol) ayant un contact avec 1 porteur</p> <p><u>étage 3</u> : le voltigeur ayant uniquement un contact avec 1 ou plusieurs voltigeurs de 2<sup>ème</sup> étage (pas de contact avec un porteur)</p>	<p><b>Un renversement :</b></p> <p>Rupture avec l'équilibre postural vertical</p> <p>« quand la ligne fictive « tête-tronc-bassin » est située au dessous de l'axe horizontal qui passe par les hanches »</p> <p>La verticalité renversée n'est pas obligatoire</p>
---	---

Ils connaissent et utilisent les paramètres de complexification d'une figure collective : nombre d'appuis à réduire, instabilité et étroitesse des surface d'appuis, renversement, hauteur, éloignement des partenaires => Prise de risque

Les élèves vont devoir apprendre à se connaître et savoir émettre une opinion sur soi : « Je sais faire », « Je ne sais pas encore faire », « Je voudrais faire »

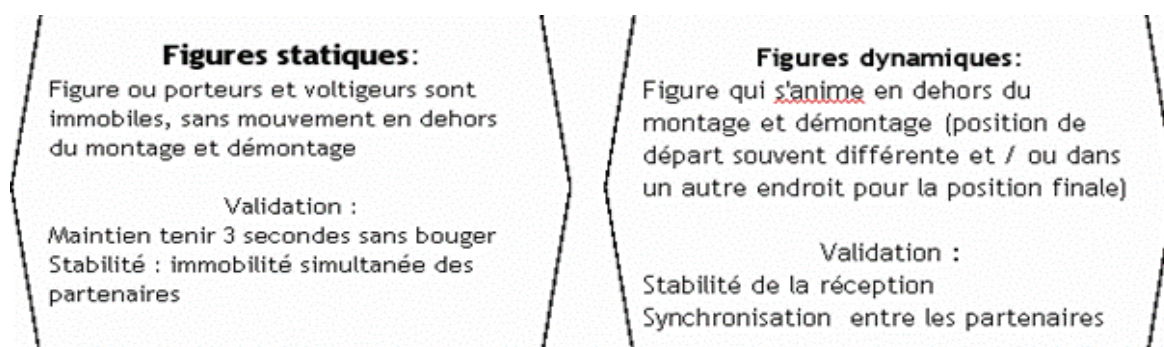
Chaque élève se donne des projets individuels de réalisation technique

Maîtrise de l'exécution	<p>Les élèves vont vers du :  <b>précis dans l'enchaînement collectif</b>          La figure est validée ou ne l'est pas selon les critères de réussite retenus :  <u>Pour les figures collectives :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Le maintien de la figure</b> (stable sans bouger pendant 3 secondes) pour les figures statiques</li> <li>• <b>Synchronisation des actions et stabilité de la réception dans les figures dynamiques ou mobiles</b></li> </ul> <p><u>Pour les liaisons :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas d'arrêt, de pas intermédiaires</li> <li>• (pas plus d'un pas marché autorisé entre les figures collectives)</li> </ul> <p><b>Harmonieux et juste sur le plan exécution individuelle</b>  <u>La concentration</u> (présence)  <u>La tenue du corps</u> (tonique, allongée, contrôlée)  <u>Le respect des principes</u> de placement , montage et démontage des figures (dos plat, appuis verticaux, montée légère du voltigeur, descente et réception contrôlée, verrouillage articulaire)          Les élèves font la différence entre ce qui est acquis, ou en voie d'acquisition.</p>
	<p><u>Indicateurs retenus</u></p> <p>Collectifs Et Individuels</p>
	<p><u>Logique de la règle :</u></p> <p><b>Faire beau et harmonieux</b>          « Contrôler les risques » en responsabilité partagée</p> <p>Pénalisations collectives et individuelles</p>
<p><u>Esprit de la règle</u></p>	<p>Encourager la <b>maîtrise technique</b> des figures collectives et les liaisons fluides entre les éléments.  <b>Garantir sa sécurité</b></p>

Chaque élève va développer des **compétences méthodologiques** dans la conduite de manière autonome d'un projet commun de réalisation : l'enchaînement en acrosport

- Il va se donner un projet de réalisation de figures dans un ensemble de possibles. Il va les essayer et connaître le résultat de ses actions ( en fonction des critères de réussite), connaître ses points faibles et apprécier les possibilités de progrès en fonction du temps d'apprentissage. Il va se déterminer sur le type de figures à maîtriser et à présenter en fin de cycle.
- Il va concilier les différents projets d'acquisition des membres du groupe et la tenue des divers rôles selon les moments de l'enchaînement ou du travail au cours des leçons.
- Il va travailler en synergie avec ses partenaires

Les élèves comprennent les critères de réalisation des différentes figures collectives et différencient les critères de validation des figures statiques et dynamiques.



Ils réinvestissent les acquis en termes d'actions gymniques pour les éléments de liaison de type individuel (se renverser, tourner, franchir, voler, se réceptionner).

Ils choisissent parmi les éléments acrobatiques (ATR, roue, roulades..) et les éléments chorégraphiés (sauts, tours, attitudes, pas dansés), ceux qu'ils maîtrisent le mieux.

Les élèves vont enfin élaborer des stratégies pour optimiser l'utilisation du code et obtenir la meilleure note possible .

Les choix pour construire l'enchaînement qui sera présenté devant le public et les juges, se négocient à l'intérieur de chaque groupe.

Chaque élève de la classe doit pouvoir s'inscrire dans le projet commun collectif.

Les exigences sont établies pour permettre l'intégration des élèves à morphologie particulière :

L'exigence de non spécialisation dans un rôle (porteur ou voltigeur) est respectée : exemple possibilité pour les élèves en surpoids de passer une fois dans le rôle de voltigeur dans une figure acrobatique avec un renversement par accrochage sur 2 porteurs (trépied).

L'exigence de réaliser au moins un renversement est conservée

Composition artistique	<u>Indicateurs retenus</u>	<p>Les élèves vont <u>vers la précision et la justesse</u> :</p> <p>dans le respect des exigences de composition</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ <b>Espace</b> : chorégraphie en ligne / contrainte matérielle</li> <li>▫ <b>Temps</b> : un début et une fin marquée par une position stable et maintenue.</li> <li>▫ <b>Construction</b> : alternance figures collectives et liaisons avec figures individuelles ; 6 figures de nature différente (empilement , compensation de masse, chaîne, acrobatique, franchissement, libre)</li> <li>▫ <b>Formation</b> : utilisation un quatuor, un trio, un duo minimum</li> <li>▫ <b>Action prioritaire</b> : se renverser obligatoire pour chaque élève</li> </ul> <p>Les élèves vont <u>vers la diversité et l'originalité</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ Dans la création de la figure collective libre</li> <li>▫ La variété dans le démontage des figures</li> <li>▫ L'utilisation de la musique : démarrage et fin enchaînement coïncide avec la musique</li> <li>▫ Les effets pour produire des émotions : variations de rythme, volume des figures, utilisation de niveaux, jeux de poursuite...</li> <li>▫ Les procédés chorégraphiques : canon, unisson</li> </ul>
	<u>Logique de la règle :</u>	<p>Respecter l'<b>alternance harmonieuse</b> des figures collectives et des éléments individuels.</p> <p>Originalité et créativité</p>
	<u>Esprit de la règle</u>	Développer la <b>dimension spectaculaire</b>

Pour finir, les élèves vont aller vers un jugement plus objectif par une connaissance intégrée des indicateurs retenus pour la construction du code.

## Construction du code de référence avec une classe de 2<sup>nd</sup> en gymnastique au sol

### Compétences attendues à la fin du cycle gymnastique au sol en 2<sup>nd</sup> :

Construire, réaliser et juger 3 séquences représentatives d'un enchaînement gymnique au sol qui articulent les dimensions acrobatiques et esthétiques dans le respect du code de référence (Valorisation au cours du cycle et dans le code de la notion d'enchaînement des éléments entre eux : les séquences)

### Situation proposée dans le texte de référence pour les 2<sup>nd</sup> :

Réaliser 3 séquences successivement et indépendamment :  
Après une prise d'élan, un enchaînement rapide de 3 éléments gymniques dont un saut  
L'enchaînement d'un ATR avec 2 autres éléments  
L'enchaînement de 2 éléments à partir d'une position tenue (souplesse ou force)

### Les connaissances à acquérir en 2<sup>nd</sup> :

*La dimension acrobatique dans le faire de « l'extra-ordinaire » est recherchée :*

Exécute un enchaînement avec le maximum de rigueur technique et d'amplitude  
Assure la réchappe sur les éléments difficiles

*La dimension esthétique des activités gymniques (« faire beau ») est présente :*

Réduit les mouvements parasites pour assurer la continuité de l'action  
Ouvre et clôt son enchaînement par une position équilibrée et significative  
Choisit une tenue adaptée à la rigueur des exigences techniques et esthétiques de l'activité

*La transversalité dans les activités gymniques est utilisée :*

Action de se renverser : réalise l'ATR sous 2 formes, et selon 2 modalités  
Construction de l'enchaînement : réinvestir les savoirs acquis lors des cycles précédents en acrosport et en danse (début, développement, fin enchaînement, orientation / public, efficacité de l'action fluidité de l'enchaînement dans le choix des éléments à lier les uns aux autres...)  
Parade : Sait où se placer et connaît les points précis de saisie  
Jugement : Attribue une note et la justifie/code de référence  
Code :  
Dénomination technique des éléments de son enchaînement et leurs liaisons  
Niveaux de difficulté, et principes de classification

**Les élèves vont, à partir du cadre commun à toutes les activités gymniques (difficultés, exécution, artistique) et de la classification des figures, inventer le code et comprendre sa logique.**

**Situation proposée dans le texte de référence pour les 2<sup>nd</sup> :**

Réaliser 3 séquences successivement et indépendamment :

- Après une prise d'élan, un enchaînement rapide de 3 éléments gymniques dont un saut
- L'enchaînement d'un ATR avec 2 autres éléments
- L'enchaînement de 2 éléments à partir d'une position tenue (souplesse ou force)

**Les connaissances à acquérir en 2<sup>nd</sup> :**

*La dimension acrobatique dans le faire de « l'extra-ordinaire » est recherchée :*

- Exécute un enchaînement avec le maximum de rigueur technique et d'amplitude
- Assure la réchappe sur les éléments difficiles

*La dimension esthétique des activités gymniques (« faire beau ») est présente :*

- Réduit les mouvements parasites pour assurer la continuité de l'action
- Ouvre et clôt son enchaînement par une position équilibrée et significative
- Choisit une tenue adaptée à la rigueur des exigences techniques et esthétiques de l'activité

*La transversalité dans les activités gymniques est utilisée :*

Action de se renverser : réalise l'ATR sous 2 formes, et selon 2 modalités

Construction de l'enchaînement : réinvestir les savoirs acquis lors des cycles précédents en acrosport et en danse (début, développement, fin enchaînement, orientation / public, efficacité de l'action fluidité de l'enchaînement dans le choix des éléments à lier les uns aux autres...)

- Parade : Sait où se placer et connaît les points précis de saisie
- Jugement : Attribue une note et la justifie/code de référence
- Code :
  - Dénomination technique des éléments de son enchaînement et leurs liaisons
  - Niveaux de difficulté, et principes de classification

**Les élèves** vont, à partir du cadre commun à toutes les activités gymniques (difficultés, exécution, artistique) et de la classification des figures, **inventer le code et comprendre sa logique.**

Les élèves s'inscrivent dans une démarche de recherche de solutions :

proposer des figures, les tester, les répertorier et enfin les hiérarchiser dans un tableau commun à la classe (tableau des difficultés des éléments)

Les élèves vont devoir apprendre à se connaître et savoir émettre une opinion sur soi : « Je sais faire », « Je ne sais pas encore faire », « Je voudrais faire »

Difficultés	<b><u>Les différentes familles d'éléments</u></b>	Maintiens - souplesse - sauts - pivots Roulades avant - roulades arrières - ATR - roues
	<b><u>Indicateurs retenus</u></b>  Ils vont guider la recherche des différents groupes d'élèves et permettre de fixer les solutions trouvées	Les élèves vont vers <u>du plus difficile</u> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▫ <b>Hauteur</b> (éléments avec envol)</li> <li>▫ <b>Rotations</b></li> <li>▫ <b>Combinaisons</b> (différents enchaînements possibles)</li> </ul> Les élèves font les liens entre le paramètre (hauteur, renversement...) qui conduit à obtenir du plus difficile et le type d'élément sur lequel il doit agir.
	<b><u>Logique de la règle :</u></b>	<b>Un cadre unique :</b> Les 3 séquences de 3 éléments <u>enchaînés</u> proposées dans les textes
	<b><u>Esprit de la règle</u></b>	Encourager la production d'éléments enchaînés Repérer où sont <b>les prises de risque</b> et leur nature

Les élèves s'inscrivent dans une démarche de recherche de solutions : proposer des figures, les tester, les répertorier et enfin les hiérarchiser dans un tableau commun à la classe (tableau des difficultés des éléments)

Les élèves vont devoir apprendre à se connaître et savoir émettre une opinion sur soi : « Je sais faire », « Je ne sais pas encore faire », « Je voudrais faire »

Chaque élève se donne des projets individuels de réalisation technique

Maîtrise de l'exécution	<b><u>Indicateurs retenus</u></b>	Les élèves vont vers du :  <b>1 précis dans l'enchaînement</b> L'élément est validée ou ne l'est pas selon les critères de réussite retenus :  <u>Pour les éléments:</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>✦ <b>Le maintien de l'élément</b> (stable sans bouger pendant 3 secondes) pour les éléments de maintien et de souplesse</li> <li>✦ <b>Stabilité de la réception dans les éléments dynamiques</b> (chute, pas supplémentaires)</li> </ul> <b>Les exigences techniques de l'élément</b> (alignement, amplitude, degré de rotation, envol) <u>Pour les séquences :</u> Pas d'arrêt, de déséquilibre, ni de pas intermédiaire Si l'élément est validé : distinguer également la gravité de la faute (petite faute, moyenne faute, grosse faute)  <b>2 Harmonieux et juste sur le plan exécution individuelle</b> <u>La concentration</u> (présence) <u>La tenue du corps</u> (tonique, allongée, contrôlée - bras et jambes tendus, gainage) Les élèves font la différence entre ce qui est acquis, ou en voie d'acquisition.
	<b><u>Logique de la règle :</u></b>	<b>Faire beau et harmonieux</b> « Contrôler les risques »
	<b><u>Esprit de la règle</u></b>	Encourager la <b>maîtrise technique</b> des éléments et les liaisons fluides entre eux. <b>Garantir sa sécurité</b>

Chaque élève va développer des **compétences méthodologiques** dans la conduite de manière autonome d'un projet commun de réalisation : l'enchaînement en gymnastique .

Il va se donner un projet de réalisation d'éléments dans un ensemble de possibles. Il va les essayer et connaître le résultat de ses actions ( en fonction des critères de réussite), connaître ses points faibles et apprécier les possibilités de progrès en fonction du temps d'apprentissage. Il va se déterminer sur le type d'éléments à maîtriser et à présenter en fin de cycle.

Les élèves vont élaborer des stratégies pour optimiser l'utilisation du code et obtenir la meilleure note possible .

<b>Composition artistique</b>	<b><u>Indicateurs retenus</u></b>	<p>Les élèves vont <u>vers la précision et la justesse</u> : dans le respect des exigences de composition</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✦ <b>Espace</b> : chorégraphie en ligne / contrainte matérielle</li> <li>✦ <b>Temps</b> : un début et une fin marquée par une position stable et maintenue.</li> <li>✦ <b>Construction</b> : 3 séquences à la structure imposée</li> </ul> <p><b>Action prioritaire</b> : enchaîner</p>
	Les exigences de composition	<p>Les élèves vont <u>vers la diversité et l'originalité</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✦ Dans la création des séquences et des liaisons entre elles</li> <li>✦ L'utilisation de la musique : démarrage et fin enchaînement coïncide avec la musique</li> </ul> <p>Les effets pour produire des émotions : variations de rythme, éléments de chorégraphie, acrobaties, envols, rotations ...</p>
	La diversité et l'originalité	
	<b><u>Logique de la règle :</u></b>	<p>Respecter l'<b>alternance harmonieuse</b> des éléments acrobatiques et des éléments chorégraphiques</p> <p>Originalité et créativité</p>
	<b><u>Esprit de la règle</u></b>	<p>Développer la <b>dimension spectaculaire</b></p>





# L'ULTIMATE EN EPS :

## REGARDS et CONSIDERATIONS

Nouvelle pratique, de plus en plus programmée dans l'enseignement de l'EPS, l'ultimate fait aujourd'hui partie de la liste académique des épreuves du baccalauréat.

Les demandes de formation collective se sont multipliées au cours de ces deux dernières années.

Nous pouvons légitimement nous demander pourquoi programmer l'ultimate et quelles sont ses spécificités ?

Une réflexion didactique de cette A.P.S.A. est nécessaire pour analyser ses enjeux éducatifs et justifier son intégration comme support d'enseignement.

Enfin, il nous semble intéressant à travers cet article de situer l'ultimate dans le groupe des sports collectifs : propédeutique à ces pratiques, prolongement et continuité des apprentissages ou activité spécifique ?

### 1- Pourquoi programmer l'Ultimate à l'école

Cette programmation se justifie aux travers de trois axes dominants qui caractérisent l'activité :

#### 1.1 - Aspect motivationnel :

- Nouvelle pratique
- Engin volant aux trajectoires « magiques »
- Activité mixte
- Pratique sociale peu répandue, l'enseignement de l'ultimate permet de limiter les différences entre les niveaux initiaux des élèves.
- Marque facilitée par une cible large et accessible à tous.

Il convient de noter que tous ces aspects sont pertinents à condition de dépasser la seule forme ludique et hédoniste de l'activité et d'apporter assez rapidement des éléments techniques utiles à la progression de l'élève dans le jeu et la mise en place d'une démarche éducative.

#### 1.2 - Aspect éducatif :

##### \* Du point de vue moteur :

- Accès collectif à la marque
- Transversalité avec les autres sports collectifs :
  - En Attaque (NPB), principe de démarquage.
  - En Défense, placement dans l'alignement PdeD / NPdeD
  - Réversibilité rapide des rôles Att/Déf
- Apprentissage facilité : pression moindre sur PdeD (*non contact, un seul défenseur, règle des 10 secondes, cible large, geste défensif simplifié...*)
- Lecture d'une trajectoire planante inhabituelle, celle d'un disque qui plane en tournant sur lui-même.

L'implication énergétique est réelle lorsque l'on passe du freesbee (simple échange du disque) à l'ultimate, il semble donc incontournable de prendre en compte l'importance de la sollicitation de la filière anaérobie lactique lors de toute démarche d'enseignement.

##### \* Du point de vue citoyen :

- Auto arbitrage et Fair-play

Cependant, ces notions ne s'imposent pas d'elles même, mais nécessitent un apprentissage et le respect de règles de conduites. Culturellement imposées par le règlement, elles doivent donc faire l'objet d'un enseignement afin d'être construites par l'élève et éviter la dérive du conflit systématique.

### **1.3 - Aspect matériel :**

- Pas d'installation spécifique.
- Possibilité de fonctionner en intérieur et en extérieur.
- Matériel peu onéreux, « solide » et adaptable aux conditions d'enseignement. (poids et diamètre du freesbee variables)

Des réserves doivent cependant être émises concernant la pratique à l'intérieur d'un gymnase. En effet, les difficultés à contrôler le vol du freesbee associé à la dangerosité de l'objet destinent avant tout cet enseignement à une classe dont l'effectif ne dépasse pas 25 élèves.

## **2- Quels enseignements à quelle étape de la scolarité ? Quels enjeux de formation ?**

Avant de programmer un cycle d'enseignement en ultimate, deux préalables sont indispensables :

- Réaliser un traitement didactique complet de l'activité.
- Pratiquer l'ultimate (stages, formation collective, club...)

Nous avons choisi de présenter ci-après des recommandations pédagogiques pour trois niveaux :

- La classe de 6<sup>ème</sup>
- Les classes de 3<sup>ème</sup> et 2<sup>nde</sup>
- Les classes du cycle terminal du lycée : 1<sup>ère</sup> et Terminale.

Nous avons souhaité mettre en relation l'apprentissage de l'ultimate et son positionnement au sein de l'enseignement des sports collectifs en général.

Nous proposons donc pour chaque niveau des enjeux de formations spécifiques auxquels il conviendra d'adapter le traitement didactique de l'activité.

Pour chacun, nous émettons ci-après quelques propositions inspirées des documents d'accompagnements des programmes :

- 1 - *L'ultimate et l'élève : conduites initiales*
- 2 - *Situation de référence proposée*
- 3 - *L'ultimate et les compétences des programmes*
- 4 - *Exemple de thème d'étude et d'une situation d'enseignement*

## **3 - La Classe de 6ème : L'Ultimate pour aborder les fondamentaux des sports collectifs.**

### **3.1 - L'Ultimate et l'élève de 6<sup>ème</sup> :**

L'ultimate, dans ce 1<sup>er</sup> cycle, constitue une nouvelle activité pour l'ensemble des élèves.

L'élève cherche à récupérer le disque pour pouvoir le lancer ; la manipulation et l'échange prévalent sur la progression vers la cible.

#### **CONDUITES INTIALES :**

**Collectivement :** Le phénomène de grappe autour du disque est observable dès le début du match.

Lors des lancers et des réceptions, les pertes de disques sont nombreuses.

### **Individuellement :**

En Attaque,

Porteur de Disque : Le revers est le seul coup utilisé. Le joueur reste statique et se débarrasse souvent du disque ; les réceptions de disques ne sont pas maîtrisées.

NP de Disque : Statique ou suit le disque et son porteur

En Défense, le joueur se centre essentiellement sur le disque.

### **3.2 - Situation de référence**

Conditions de jeu :

En indoor, match de 8 minutes, 3 contre 3, sur un terrain de 16x10m avec des zones d'en-but de 2x15m (soit 3-4 terrains dans la largeur de celui de handball).

En outdoor, même dispositif mais un nombre plus important de terrain peuvent être installé pour favoriser le temps d'engagement moteur et donc les apprentissages.

Règlement simplifié :

Aucun joueur à moins de 3m du porteur de disque (ceci facilite sa prise de décision et son lancer).

Règle du « marcher » : pas de déplacement avec le disque et utilisation du pied en pivot.

Un point lors de la réception dans l'espace de marque et inversion des camps.

### **3.3 - L'Ultimate et les compétences des programmes.**

\* Les Compétences générales prioritairement visées :

Maîtriser ses émotions.

Eprouver sa volonté de vaincre dans le respect de l'adversaire.

Savoir perdre et gagner loyalement.

\* Les Compétences propres au groupe d'activité :

L'Ultimate fait partie des sports collectifs et son enseignement doit donc permettre l'acquisition des compétences propres à ce groupe d'A.P.S.A. (cf B.O du 18 juin 1996).

\* Les Compétences Spécifiques à acquérir :

*En Attaque,*

Améliorer la conservation du disque et organiser le jeu vers l'avant (*collectivement*) - CS1.

Maîtriser les gestes de base : revers, pied pivot et réception du disque à deux mains - CS2.

Se démarquer vers la cible en prenant en compte les positions du PdeD et du défenseur - CS3.

*En Défense,*

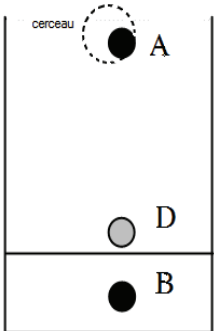
Empêcher la passe ou intercepter en touchant le disque - CS4.

Défendre prioritairement sur son vis-à-vis - CS5.

4.4 - Exemple d'un thème d'étude : Accélérer la progression du disque pour prendre de vitesse la défense.

Compétences spécifiques visées : Pour les attaquants, prioritairement la CS3.

(Pour le défenseur, la CS4)

Dispositif	Consignes	Critères de réalisation	Critères de réussite	Variables Simplifications ou Complexifications possibles
<p>Terrain de 6m de large et de 10m de long comprenant une zone de marque de 2x6m.</p> <p>3 joueurs avec 1 disque.</p> <p>2 attaquants : A (fixe, un pied dans un cerceau) et B mobile dans la zone de marque.</p> <p>1 défenseur : mobile devant la ligne d'en-but.</p> 	<p>Au départ, les joueurs sont alignés.</p> <p>Au signal, le joueur B doit chercher à se démarquer pour recevoir le disque sans risquer l'interception.</p> <p>1 point en cas de réception dans la zone de marque.</p>	<p><i>Pour le P de Disque :</i> S'informer sur les placements du défenseur et du partenaire. Dès que l'alignement est « cassé », réaliser un lancer rapide et précis.</p> <p><i>Pour le NP de Disque :</i> Sortir de la « zone d'ombre » en changeant brusquement de direction. Affiner sa relation avec le PdeD par des appels signifiants. Saisir si possible le disque à deux mains.</p> <p><i>Pour le Défenseur :</i> Se positionner de profil pour prendre de l'information sur le NPdeD et sur le lancer. Tendre le bras ou la jambe pour toucher le disque.</p>	<p><i>Pour les attaquants :</i> Réussir 3 points sur 5 possessions.</p>	<p>Variation des rôles.</p> <p>Modifier la position du PdeD dans la largeur du terrain.</p> <p>Limiter le temps pour la réalisation de la passe décisive.</p> <p>Accroître la zone d'intervention du défenseur (au contact du PdeD, dans la zone de marque...)</p> <p>Ajouter un deuxième défenseur bras dans le dos (2C1+1)...</p>

## 4 - Classes de 3<sup>ème</sup> et de 2<sup>nde</sup> : L'Ultimate pour acquérir des techniques spécifiques et consolider les acquis des sports collectifs.

### 4.1 - L'Ultimate et l'élève

La majorité des élèves a déjà été initiée à l'ultimate. Pour les autres, la « maturité physique » leur permet de maîtriser très rapidement le lancer en revers.

De plus, les compétences acquises dans les autres sports collectifs sont réinvesties dans le jeu.

#### CONDUITES INITIALES :

##### Collectivement :

La progression se fait par deux ou trois joueurs qui utilisent l'appui et un peu le soutien. Les pertes de disque en revers diminuent.

Le marquage individuel commence à être respecté.

##### Individuellement :

En Attaque,

P de D : Le revers est bien utilisé. Les passes courtes sont précises contrairement aux passes longues.

Le pivot est utilisé.

NP de D : La mobilité permet des démarquages par des appels variés en rythme et en direction.

Réception à 2 mains efficace.

En Défense,

Le joueur se place en fonction de son adversaire direct : dissuade et intercepte quelques fois les passes.

### 4.2 - Situation de référence

Conditions de jeu :

En indoor, match de 8 minutes, 4 contre 4, sur le terrain 28x20m avec deux zones de marque rectangulaires de 6x20m.

Comme pour le niveau précédent, une pratique en extérieur, permettant la mise en place de plusieurs terrains, est recommandée pour favoriser le temps d'engagement moteur.

Règlement :

Identique au niveau précédent sauf :

- Un défenseur peut venir au contact du P.de D (1m).

Attribution d'un vis-à-vis avant le lancer initial (1C1) ; ce sont les joueurs de l'équipe qui engage qui choisissent.

### 4.3 - Compétences visées

*En Attaque :*

P de D

Compléter ses possibilités techniques en attaque : augmentation de la distance de passes en revers, régularité en coup droit, utilisation de feintes (RV/RV et CD/RV) - CS1.

NP de D

S'organiser pour utiliser les espaces libres en soutien et en appui - CS2.

Réceptionner dans la course et à une main si besoin - CS3.

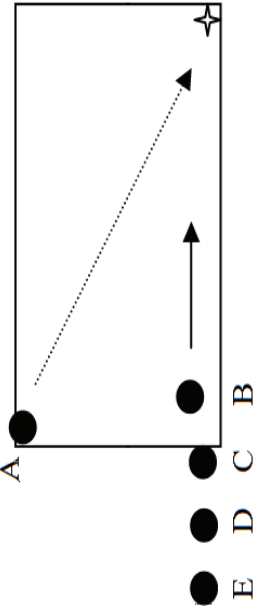
En Défense :

Mettre sous pression le porteur de disque en comptant les secondes - CS4.

Anticiper les trajectoires potentielles pour intercepter dès que possible - CS5.

**4.4 - Exemple d'un thème d'étude :** *Accélérer la progression du disque pour prendre de vitesse la défense.*

Compétences spécifiques visées : Pour les attaquants, prioritairement la CS3. (Pour le défenseur, la CS4)

Dispositif	Consignes	Critères de réalisation	Critères de réussite	Variables Simplifications ou Complexifications possibles
<p>Terrain rectangulaire de 6m de large et de 20m de long avec 4 plots.</p> <p>PdeDisque : A dispose de 4 disques. NPdeD : B, C, D, E.</p> 	<p>Après une course, B doit recevoir le disque lancé par A à proximité du plot.</p> <p>A réalise 4 lancers consécutifs en revers.</p>	<p><i>Pour le PdeD :</i> Prendre de l'information sur le NPdeD pour anticiper son déplacement. Réaliser un lancer « plat » et précis en visant le plot.</p> <p><i>Pour le NPdeD :</i> Courir en direction du plot tout en prenant de l'information sur le PdeD puis sur la trajectoire du disque. « Catcher » prioritairement à deux mains.</p> <p><i>(Pour le Défenseur : se placer le plus rapidement possible entre le PdeD et le NPdeD.)</i></p>	<p>Réaliser au moins 3 réceptions sur 4 lancers.</p>	<p>Changer les rôles.</p> <p>Réaliser le lancer en coup droit (après avoir interverti le côté pour faciliter la réalisation)</p> <p><b>Rajouter un défenseur</b> qui part en même temps et à « l'extérieur » du NPdeD.</p> <p>(En cas de difficulté pour le réceptionneur, le « catch » peut alors s'effectuer sur l'ensemble de la diagonale entre le lanceur et le plot.)</p>

## 5 - Cycle Terminal du Lycée : Spécificités techniques et tactiques de l'ultimate.

### 5.1 - L'Ultimate et l'élève

Tous les élèves ont déjà pratiqué cette activité. De plus, cette A.P.S.A fait partie de leurs menus pour le baccalauréat.

A ce niveau de scolarité, nous irons vers une approche spécifique à l'ultimate.

#### CONDUITES INITIALES :

**Collectivement :** Le jeu est aéré, rapide et orienté vers la cible.

Quelques organisations tactiques commencent à émerger (par exemple, un joueur est déterminé pour se placer prioritairement dans la zone de marque adverse).

Le nombre de points marqués est important ; supériorité de l'attaque sur la défense.

#### Individuellement :

En Attaque,

P de D : Revers et coup droit précis en passes courtes. Revers en passes longues, pivot efficace malgré la présence défensive.

NP de D : Se rend disponible en appui et/ou soutien. Les « catches » en course sont de plus en plus fréquents.

En Défense,

Le joueur presse et « compte » le P de D.

La « zone de passe » n'est pas couverte en totalité (supériorité du NP de D sur le défenseur), les récupérations deviennent plus rares.

### 5.2 - Situation de référence

Conditions de jeu :

En indoor, match de 10 minutes, 5 contre 5, sur le terrain de 28x20m avec deux zones de marque rectangulaires de 6x20m.

En outdoor : match de 15 minutes, 7C7 sur un terrain de 40x30m avec deux zones de marque de 5x20m. Ce type de pratique permet la mise en place de deux terrains favorisant un temps de jeu optimal.

Règlement : Officiel.

### 5.3 - Compétences visées

Pour ce niveau de pratique et pour une approche plus spécifique de l'ultimate, l'organisation collective de l'équipe constitue un élément indispensable à renforcer :

*En Attaque :* S'organiser collectivement en numérotant les joueurs pour se placer en « ligne » (CS1).

*En Défense :* Elaborer un projet collectif pour diminuer les zones potentielles de passes : « forcer » les joueurs adverses à jouer sur un côté du terrain (CS2).

Individuellement :

P de D : Compléter ses possibilités techniques en attaque : optimisation des passes en revers, coup droit et « up-side » : précisions, distances et effets (CS3)

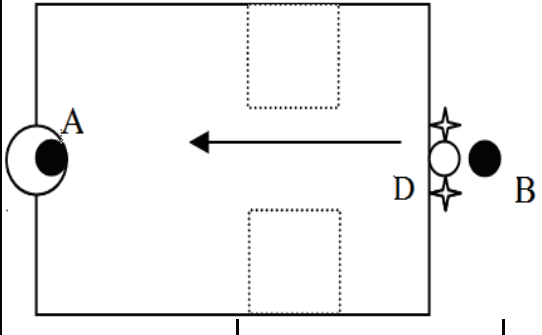
NP de D :

Maîtriser des techniques variées de démarquage : appel-contre appel, course vers le P de D... (CS4)

Réception « acrobatiques », à une main si besoin (CS5)

**5.4 - Exemple d'un thème d'étude :** Agir sur le porteur de disque pour faciliter la récupération.

Compétences spécifiques visées : Pour le(s) défenseur(s), la CS2. Pour les attaquants, prioritairement la CS4.

Dispositif	Consignes	Critères de réalisation	Critères de réussite	Variables Simplifications ou Complexifications possibles
<p>Sur un terrain de 20m x 8m avec deux zones de marque de 3x3m.</p> <p>3 joueurs par terrain.</p> <p>2 Attaquants : PdeD : joueur A, au moins un pied dans un cerceau. NPdeD : joueur B.</p> <p>1 défenseur : joueur D.</p> 	<p>D et B partent en même temps de la porte matérialisée par les plots.</p> <p>D vient sur A et force un côté du PdeD.</p> <p>Dès qu'il est au contact, il décompte 5 secondes.</p> <p>Avant la fin de ce décompte, le joueur B doit recevoir le disque dans la zone de marque adéquate.</p>	<p><i>Pour le Défenseur (D) :</i> Pour « forcer » un côté de A, exagérer volontairement sa défense sur le coup droit ou le revers. Défendre côté « ouvert » avec la jambe.</p> <p><i>Pour le PdeD (A) :</i> Déclencher rapidement un CD ou un RV rapide et précis dès l'arrivée du défenseur. Augmenter sa sécurité à l'aide d'une fente.</p> <p><i>Pour le NPdeB (B) :</i> Identifier rapidement le côté de la « force » pour réaliser un appel opposé.</p>	<p>Le joueur B réceptionne avant la fin du décompte au moins 3 disque sur 5 et ce, dans la zone adéquate.</p>	<p>Variation des rôles.</p> <p>Diminuer le temps du décompte : 3 secondes par exemple.</p> <p><b>Rajouter un défenseur :</b> D2 se place directement au contact de A et force un côté sans en changer. D défend directement sur B qui part en premier.</p> <p>L'intérêt pour le défenseur D est de pouvoir anticiper la zone de réception du disque en fonction de la « force » annoncée par son partenaire (D2).</p>



## Conclusion

Au travers de cet article, nous avons souhaité initier une réflexion sur les enjeux éducatifs de l'ultimate. Nous avons également cherché à situer cette nouvelle pratique par rapport à l'enseignement des sports collectifs et ce, en fonction du niveau des élèves.

L'ultimate permet assurément, tout autant que le football ou le basket-ball, de répondre aux processus d'acquisition de compétences propres aux sports collectifs.

Au niveau de la classe de 6<sup>ème</sup>, l'enseignement de cette activité peut ainsi favoriser l'apprentissage de ces compétences « transversales ».

Nous pourrions même envisager un cycle centré sur le démarquage ou sur la progression vers la cible dans le couloir de jeu direct, et mêlant plusieurs sports collectifs dont l'ultimate...

Dans le cadre d'une programmation répétée durant la scolarité et avec des élèves plus expérimentés, l'enseignement de l'ultimate doit progressivement être de plus en plus spécifique.

Il serait dommage de ne pas utiliser une activité aussi riche où l'organisation collective et la stratégie prévalent aisément sur l'exploit individuel.

Nous avons également souhaité montrer que selon les objectifs éducatifs choisis, le traitement didactique devra être adapté.

De plus, nous avons présenté quelques recommandations pour que cette activité constitue un support d'enseignement pertinent. En ce sens, la programmation de l'ultimate ne peut se faire sans une réflexion sur les contraintes matérielles (effectif des classes et dimensions de l'aire d'évolution - gymnase, plateau, terrain de football...)

Enfin, les formations collectives et/ou à candidatures individuelles constituent assurément un moment privilégié pour approfondir la réflexion didactique et pédagogique de chacun.

## Bibliographie

\* ULTIMATE - collection « de l'école aux associations » - Montagne Yves Félix - 2000.

\* Revues EPS n° 263, 286, 291, 301, 306..

\* Programmes EPS et Documents d'Accompagnement du collègue et des lycées.

### Sites internet :

Fédération Française Disc France - FFDF (dont l'ultimate) : [www.ffdf.free.fr](http://www.ffdf.free.fr)

Très complet : <http://perso.wanadoo.fr/francis.kaftel>

Site de l'académie de créteil : [www.ac-creteil.fr/eps](http://www.ac-creteil.fr/eps) (cliquez ensuite sur APSA puis sur Ultimate)



# PRATIQUER DES APPN EN EPS C'EST... ?

## PRÉAMBULE

Les activités escalade et course d'orientation servent-elles à construire des compétences d'adaptation à différents environnements, caractéristiques des APPN ? Permettent-elles la lecture du milieu, la prise de décision dans un contexte environnemental particulier ?

A l'issue d'un sondage sur l'enseignement de ces activités réalisé dans l'Académie, quelques difficultés à conserver la richesse du groupement nous sont apparues. Nous vous proposons la réflexion du groupe APPN pour tenter d'aider certains à définir ou redéfinir ce qu'est **pratiquer des APPN en EPS**.

La question posée impose une réflexion à la fois pédagogique, didactique, mais aussi contextuelle. Aussi, nous vous proposerons dans un premier temps des repères sur le plan matériel et pédagogique. Dans un deuxième temps, une trame de cycle qui pourra vous servir de repère. Ceci n'est qu'un exemple et nécessitera bien sur une adaptation aux acquisitions de vos élèves. Enfin, quelques situations, qui nous semblent significatives des acquisitions visées en course d'orientation, et escalade, seront détaillées

## Cadre organisateur

Quelles sont les conditions matérielles minimales permettant d'envisager une pratique APPN, c'est-à-dire sollicitant chez les élèves, de façon significative, des ressources motrices, informationnelles et affectives particulières?

Selon les programmes, ceux du lycée notamment, l'acquisition de connaissances permettant la construction de compétences en situation, vise (dans le cadre de la composante culturelle N\_2), l'adaptation des déplacements à des environnements variés.

Ici donc prime la confrontation à un **contexte inhabituel**, le face à face avec un milieu plus ou moins hostile.

Le groupe de réflexion a tenté de poser les bases d'une appréciation minimale, cadre non pas incontournable mais repère qui pourra guider les collègues enseignants dans l'Élaboration d'un ' cahier des charges ' utiles pour le choix d'un site, l'Élaboration d'un projet d'installation ou son Évolution.

## I Conditions matérielles favorables à un traitement des activités selon un mode APPN

ESCALADE	COURSE D'ORIENTATION
Nombre de voies suffisant (1 voie pour 3 Élèves)	Site peu connu (nécessité d'un document pour se déplacer) et partiellement caché (avec des zones induisant un sentiment de solitude et d'isolement)
Variété des difficultés de voies (cotations de 3 à 5)	Matériel ; cartes à Échelles différentes ne nécessitant pas l'utilisation de boussole
Matériel : dégaines , sangles	
Deux types de grimpe ; moulinette et en tête	

## II Acquisitions visées, tâches et organisations pédagogiques favorables

Placer le milieu « au centre » du traitement didactique, c'est-à-dire, d'une certaine façon, induisant un niveau de difficulté adapté aux Élèves, ne suffit pas, à lui seul, à construire la cohérence de l'approche APPN. Il convient Également de lier les pôles didactique et pédagogique. Ainsi, les caractéristiques du milieu, le type de ressources sollicitées et le mode d'organisation pédagogique deviennent les déterminants de l'enseignement mis en œuvre.

Sur le tableau qui suit, ces déterminants sont ordonnés à des fins explicatives.

Celui-ci semble schématiser l'organisation ; en fait les déterminants sur le terrain sont plus complexes (niveau et comportement des Élèves, temps de pratique, hostilité perçue ou objective du milieu, etc....).

Néanmoins ce tableau apporte une base de réflexion et d'organisation, ou d'une part sont précisés les types d'acquisitions visées, les types de Tâches les plus appropriées pour atteindre ces objectifs, et les types d'organisation pédagogiques relativement judicieuses pour rendre opérationnelles les Tâches proposées

#### Explication du tableau;

<u>Connaissances à acquérir</u>	<u>Tâches proposées</u>	<u>Organisation pédagogique</u>
Lecture du milieu	Tâches qui offrent des alternatives (choix de prises, choix de lignes)	Groupes de niveaux
Conduire son déplacement (Économie, variété et efficacité des réponses)	Tâches couteuses (sur le plan Energétique et informationnel)	Groupes hétérogènes et rôle d'observateur-conseil
Engagement et autonomie	Tâches signifiantes (avec un risque et/ou une responsabilité perçus)	En partie individuelle avec nécessité de communication

- ***Pourquoi des groupes de niveaux pour un travail de lecture?***

Dans ce type de travail, les solutions sont à "inventer", il n'y a pas de modèle, chacun opte pour un choix le plus judicieux possible selon ses propres capacités; la recherche est personnelle mais aussi parfois "compétitive" si l'objectif est l'efficience.

- ***Pourquoi des groupes hétérogènes pour un travail de conduite du déplacement?***

Ici au contraire les solutions trouvées par les uns et les autres peuvent devenir des réponses **généralisables**, elle peuvent être testées par chacun, la réussite du plus performant peut servir aux autres membres du groupe.

- ***Pourquoi un travail en partie individuel pour développer l'engagement autonome?***

Il est facilement concevable de reconnaître que l'autonomie ne peut s'exercer que par une **confrontation personnelle à l'environnement**; si ceci est admis en théorie, il est parfois moins aisé de le mettre en oeuvre lors de ses leçons. Pourtant, placer un Élève à mi- voie auto assuré pour effectuer une descente en rappel, faire courir une course d'orientation courte seule, sont des pistes possibles et indispensables à suivre pour atteindre les **objectifs que se fixe l'EPS** à travers ces activités.

#### ***Illustration de cette démarche***

Le groupe présente ici une **démarche générale de 1<sup>er</sup> cycle d'escalade**, puis **3 exemples** de situations détaillés afin d'illustrer des entrées pédagogiques différentes décrites dans les tableaux du ' cadre organisateur <sup>a</sup>.

Il nous paraissait important de bien rendre opérationnalisables les intentions évoquées dans ce cadre.

Les exigences sont à la fois dictées par les **compétences attendues** (décrites dans les programmes) mais aussi avec un soucis de **faisabilité**, c'est-à-dire selon une mise en oeuvre rationnelle assez facilement réalisable sur la plupart des sites scolaires.

## 1<sup>er</sup> cycle d' Escalade Sportive

### 1<sup>Ère</sup> Leçon

#### Objectifs

- découvrir l'activité
- comprendre les règles d'or de sécurité (co-vérification, vigilance)
- savoir s'encorder
- savoir assurer en moulinette

#### Déroulement

Moulinettes installées, par cordées de 3 (1 grimpeur, 1 assureur et 1/3), les Élèves réalisent au sol, après encordement, la manœuvre d'assurance vérifiée par le 1/3 et le prof., puis dès acceptation des vérificateurs, le grimpeur escalade une demi-voie.

#### Remarque

Le niveau de responsabilité donnée au 1/3 est à doser selon les publics, mais il doit progressivement devenir **effectif**. Dans certains cas il est admis que ce 1/3 prenne en main le brin libre ; cette organisation ne doit pas perdurer, la responsabilisation de l'assureur étant un gage de sa vigilance.

### 2<sup>Ème</sup> Leçon

#### Objectifs

- comprendre ce qu'il y a à apprendre (Évaluation formative)
- expérimenter une grimpe ' longue <sup>a</sup>

#### Déroulement

En moulinette, les Élèves grimpent 6 à 9m (selon les sites et les publics), le 1/3 comptant le nombre de prises utilisées pour atteindre le repère sommital. La comparaison des résultats (sur plusieurs voies si possible) permet d'engager la réflexion sur le ' comment faire <sup>a</sup>, c'est-à-dire sur les acquisitions permettant de réaliser des grimpes à la fois plus Économique et plus performantes en difficulté.

#### Remarques

Les 3 axes d'acquisitions que sont mieux LIRE la voie, mieux utiliser ses APPUIS pieds et S'ENGAGER en ayant moins peur, peuvent s'illustrer par des démonstrations rapides sur bloc.

### 3<sup>Ème</sup>, 4<sup>Ème</sup> et 5<sup>Ème</sup> Leçons

#### Objectifs

- améliorer la lecture de voie en repérant le sens des prises
- améliorer l'utilisation des appuis pédestres
- mieux gérer ses appréhensions

#### Déroulement

Les situations à mettre en œuvre afin d'atteindre ces objectifs peuvent s'appuyer sur le cadre pédagogique général précisé ci-dessus. Il est souhaitable que les 3 axes servent à l'Élaboration des contenus de ces Leçons.

#### Remarques

Avec certains publics, il est envisageable d'aborder la grimpe en tête rapidement (3<sup>Ème</sup> ou 4<sup>Ème</sup> Leçon).

Les recommandations précédentes restants valables.

### 6<sup>Ème</sup> et 7<sup>Ème</sup> Leçons

#### Objectifs

- Évaluer les acquis
- donner des repères sur les habiletés encore non maîtrisées

## Déroulement

La (ou les) situation d'Évaluation choisie doit découler des contenus du cycle. Cette situation constitue un bilan et contient un aspect formatif.

Exemple de situation d'Évaluation ; sur une même voie des prises de couleurs sont répertoriées avec des valeurs différentes. La somme des points accumulés lors de la grimpe est inversement proportionnelle au niveau de réalisation (système de la situation de jeu aux points ; prises faciles 3 pts, moyennes 2pts, difficiles 1pt, si relief 0pt).

## Remarques

Une Évaluation de grimpe en tête ne peut se concevoir qu'au terme d'un cycle long d'apprentissage, au moins 9 Leçons.

Si 2 Leçons sont précisées ici, c'est qu'une Évaluation de ce type de pratique nécessite une expérimentation préalable par les Élèves. Une Leçon est consacrée à cette préparation, peut débiter ensuite l'Évaluation proprement dite.

Une variable peut-être utilisée sur l'Évaluation prise en exemple ; faire annoncer les prises avant le départ.

## Exemples de situations pédagogiques

### 1<sup>er</sup> exemple : ESCALADE SPORTIVE: *Conduire son déplacement avec Économie*

#### Objectif :

conduire son déplacement c'est-à-dire, Être capable de s'Économiser (utilisation de position de moindre efforts pour se reposer sur la voie) tout en fournissant des réponses motrices efficaces aux divers problèmes posés par la voie à grimper.

#### Organisation matérielle :

Sur une SAE, un itinéraire pour 3 Élèves avec 2 voies de niveaux différents en fonction de la couleur des prises utilisées (au moins 1 chiffre d'Écart) ou 2 voies côte à côte de niveaux différents.

#### Grimpe en moulINETTE

La voie difficile doit Être proche du niveau maximum du grimpeur.

#### Organisation pédagogique :

Groupe de 3 Élèves de niveau hétérogène, chacun devant tenir les rôles de grimpeur, assureur, et observateur

#### But :

grimper la voie difficile en essayant de trouver au moins 2 P M E (position de moindre effort), puis désescalader en utilisant les prises de la voie facile et recommencer 1 fois la série sans toucher le sol.

#### Consignes :

*Assureur* : ne pas assurer trop sec surtout lors de la désescalade

*Grimpeur* : s'Économiser lors de la descente et sur les P M E afin d'Être efficace lors de la seconde ascension

Utiliser au maximum ses appuis pieds pour soulager l'action des bras et pour ne pas être tétanisé lors de la seconde ascension.

Grimper au maximum avec les bras tendus

*Observateur, conseil* : vérifier que les prises utilisées lors de la montée et de la descente sont les bonnes ; vérifier que les P M E sont bien marquées

#### Critère de réussite :

Les 4 voies sont enchaînées sans chutes

Le grimpeur n'a pas 'les bouteilles' après la série.

**Variables:**

Grimper en tête lors de la première ascension et les enlever à la descente

Augmenter le nombre de répétitions et / ou de P M E imposées.

Interdire certaines prises ou zones de prises

Réaliser un maximum de série dans un temps donné et faire ainsi une comparaison entre les Élèves du groupe voir entre les Élèves de la classe en faisant changer de voies.

**2<sup>ème</sup> exemple : ESCALADE Lire la voie LE JEU AUX POINTS**

**Objectifs :**

Lecture-Décision ; Être capable d'analyser sa progression sur une voie courte, afin de pouvoir mieux construire volontairement ses itinéraires de grimpe.

**Organisation matérielle :**

SAE, une voie pour 3 Élèves avec des niveaux adaptés aux capacités des Élèves (de 3+ à 5C) . Sur la même voie, il doit exister la possibilité des réaliser une grimpe avec un niveau de difficulté variable selon les prises utilisées.

Grimpe en moulinette

Hauteur grimpée n'excédant pas 5m (difficulté à mémoriser et repérer sur une longue distance)

**Organisation pédagogique :**

Groupes de 3 Élèves de même niveau, chacun devant tenir les rôles de G=grimpeur, A=assureur et O=observateur. Une fiche simplifiée de départ (dessin de la paroi indiquant des repères de structure).

But Élève : ´ toucher l'objet placé au sommet de cette mini-grimpe (ex :dÉgaine) <sup>a</sup>

**Consignes :**

a) Répertorier et coter toutes les prises ( de mains ) placées sur la partie de la paroi à grimper

1 point les prises difficiles

2 points les prises moyennes

3 points les prises faciles à utiliser

( 0 pour le relief lorsqu'il est utilisable)

b) Grimper en essayant de marquer le moins de points possible

c) A la descente, vérifier sous le contrôle de l'observateur les prises utilisées

d) Effectuer un 2<sup>ème</sup> essai en tentant de réduire le nombre de points par rapport au 1<sup>er</sup> essai

e) Changer les rôles dans le sens grimpe - observation - assurance

f) Comparer et analyser les résultats

**Critères de réussite** ; sont à mesurer selon le contexte de réalisation (niveau de pratique des grimpeurs, difficulté globale de la voie, densité et variété des prises)

- le nombre de points réalisé par chaque grimpeur et l'ensemble du groupe

- l'amélioration observée entre les deux grimpes

- la correspondance entre ce qui est indiqué par le grimpeur et les prises réellement utilisées

**Variables :**

- nombre de répétitions

- introduire l'aspect prédictif avant la grimpe, au 1<sup>er</sup> ou 2<sup>ème</sup> essai

- le nombre de chutes autorisées (0 ou 1 ou 2 à chaque grimpe) afin d'augmenter la ´ prise de risque <sup>a</sup> et surtout l'utilisation de prises moins crochetantes

- interdire certaines zones de grimpe pour susciter certaines solutions gestuelles

#### **Repères pour le cycle :**

Cette situation est à placer à la suite d'une Évaluation formative qui met en Évidence des problèmes de lecture de voie ( qui se traduisent par des changements de prises de mains exagérés sans progression, des « blocages »).

La mise en place de cette situation nécessite préalablement l'acquisition des gestes et manœuvres de sécurité de base pour la grimpe en moulinette.

#### **Conclusion :**

Placer une situation telle que le jeu aux points en escalade c'est avoir l'intention de placer les Élèves dans un contexte où le choix est possible, choix qui est déterminant pour la construction de compétences d'adaptation à un environnement particulier. Etre capable de lire et décider d'un parcours s'élabore au travers de confrontations multiples où l'individu anticipe peu à peu les solutions les plus adaptées au contexte et à ses possibilités. **C'est un peu ça faire des APPN en EPS.**

### **3<sup>Ème</sup> exemple Course d'orientation : Jeu des ardoises**

**Objectif:** Lecture du milieu

#### **Acquisitions visées :**

- **Codage :** Symboliser les différents types de ligne. Le symbole de base étant le 'trait<sup>a</sup> qui matérialise la continuité, de la ligne que l'on peut suivre ou sur laquelle on peut se déplacer. L'Épaisseur, la couleur, l'alternance (pointillé) renforcera la spécificité de la ligne.
- **Reconnaissance :** Comparer l'image que l'on se fait de la ligne à la lecture de la carte et ce que l'on voit réellement sur le terrain.
- **Proportionnalité / orientation :** résoudre dans la pratique des problèmes, de proportionnalité ' ce chemin est plus grand que... est la moitié de... ou d'orientation ce chemin est perpendiculaire à... celui-ci est parallèle à

**Aménagement matériel :** Milieu riche en lignes de natures différentes, avec de nombreuses intersections. Limites nettes de la zone d'Évolution (sécurité). **Matériel nécessaire :** ardoises, feutres, jalons (ruban de type rubalise), balise, poinçon, tableau.

**But :** Reproduire son cheminement sur une ardoise, et le rendre exploitable par un tiers.

#### **Groupement d'Élèves :**

Afin de permettre une réelle complémentarité dans les choix effectués par le groupe : constituer des groupes de 2 ou 3 Élèves dont les ressources cognitives en matière de proportionnalité et d'orientation sont assez proches (autant que possible).

#### **Consignes de sécurité :**

Un temps limite de retour sera imposé pour chacune des phases de la situation. Terminée ou non, la tâche demandée devra s'interrompre pour respecter ce temps limite. En fonction de la spécificité du milieu des moyens de sécurité passive seront mis en œuvre (rubalise pour limiter la zone, sifflet, téléphone...)

#### **Critères de réalisation :**

- 1) Partir d'un point de départ, central, commun à tous les groupes.
  - 2) effectuer un cheminement le long de lignes.
  - 3) à chaque intersection placer un premier jalon pour indiquer le changement de direction, un second jalon sera placé à une distance de quatre ou cinq mètres pour indiquer la nouvelle ligne suivie.
- Après un nombre de changement de direction (1 à 4) placer une balise pour symboliser la fin du cheminement.

Reproduire ce cheminement sur une ardoise

Effectuer le cheminement de retour en sens inverse pour confirmer les informations portées sur l'ardoise

Au retour reporter l'ensemble des schémas de chaque groupe sur un tableau récapitulatif

Echanger les ardoises avec un autre groupe (groupe vérificateur) qui va chercher la balise (prévoir un poinçon pour contrôle).

Au retour, actualiser le tableau général par comparaison des proportions que les différents groupes auront données à leur dessin d'origine et à celui qu'ils viennent d'utiliser.

A l'issue de ce travail, on dispose d'un ensemble de balises, placées, répertoriées sur un plan élaboré par les Élèves. Ce dispositif peut alors servir pour différentes formes de jeux où les groupes vont devoir aller chercher plusieurs balises, en utilisant en partie ou en totalité le plan général comme source d'information.

#### **Critères de réussite :**

Quantitatif : le groupe vérificateur a trouvé la balise

Qualitatif :

les proportions relatives, et l'orientation des lignes est confirmée par le groupe vérificateur

#### **Variables:**

**Différenciation / complexification / simplification** : en fonction du niveau des Élèves certains aménagements sont envisageables :

Le nombre de changements de direction: 1 intersection semble un minimum afin de permettre la mise en perspective d'au moins deux lignes. Au-delà de quatre le travail de centralisation des différents schémas devient difficile.

Le changement de direction systématique à chaque intersection réduit la distance potentielle du parcours. S'il n'est pas imposé, on matérialisera sur le schéma le départ des lignes rencontrées.

Le type des lignes utilisées peut varier des plus simples : chemins fossés au plus complexes : limites de végétation, alignement d'objets, courbes de niveau.

Suppression du jalon confirmant la direction

*Simplification voire remédiation pour des élèves en difficulté face à la représentation du cheminement* :

La première phase, peut se faire à partir d'un chemin surligné sur un plan déjà Établi, les Élèves devront donc pour faire leur schéma, extraire les informations qu'ils jugent pertinentes (hyper-codage ou sous-codage). Sur le plan récapitulatif des différents parcours, ils devront cependant adapter les proportions de leur dessin à ceux dont les Élèves n'ont pas eu l'aide du plan surligné.

#### **Remédiation :**

Pour les Élèves dont les difficultés se situent dans la représentation proportionnelle ou l'orientation, le retour par un chemin différent, mais qui permet d'apercevoir les lignes empruntées à l'aller, permettra de comparer matériellement les différentes lignes.

Pour les Élèves dont les difficultés se situent sur le registre affectif (anxiété, ...), l'adjonction d'un Élève plus expérimenté dans le groupe, dont le rôle n'est pas d'assurer la création et la conduite de l'itinéraire mais plutôt d'assurer la confirmation des choix en cas d'incertitude.

#### **Conclusion**

Nous espérons que ces quelques exemples permettront d'aider certains collègues à orienter leur démarche d'enseignement vers une pratique APPN riche en acquisitions de toutes sortes, notamment Émotionnelles. Ces activités méritent ce traitement ; ceux qui font accéder leurs Élèves aux Émotions de la pleine nature en savent quelque chose.

Le groupe APPN : David BARRY Alain GIRADIE Christian BOUQUET coordonnateur du groupe

